



LA NUIT DES MORTS-VIVANTS

TOME 3

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

COUVERTURES ORIGINALES



NIGHT OF THE
LIVING DEAD (V2) 1

Dessin de **Paul Duffield**



NIGHT OF THE LIVING DEAD (V2) 2

Dessin de **Paul Duffield**



NIGHT OF THE
LIVING DEAD (V2) 3

Dessin de **Paul Duffield**



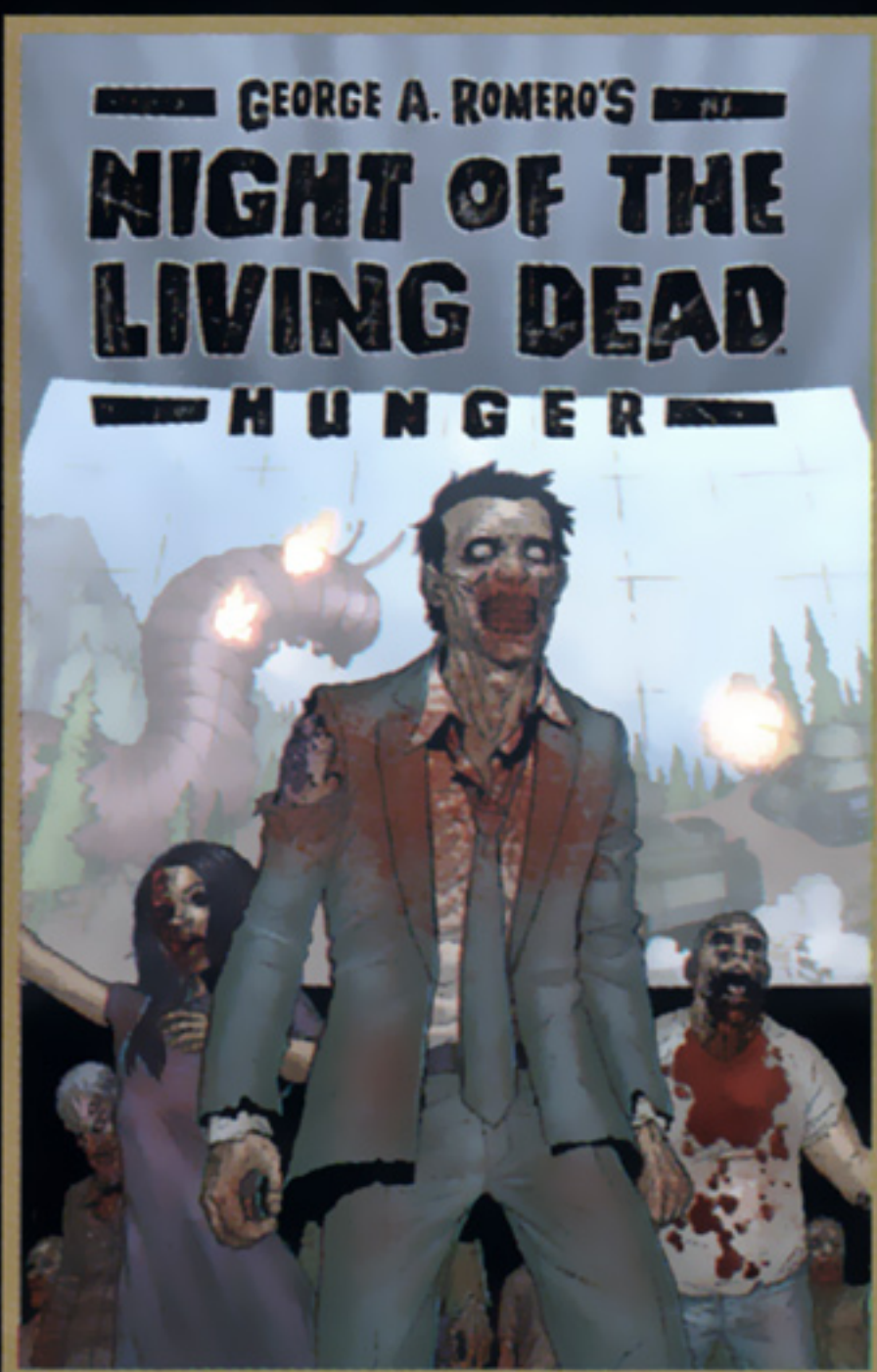
NIGHT OF THE
LIVING DEAD (V2) 4

Dessin de **Paul Duffield**



NIGHT OF THE
LIVING DEAD (V2) 5

Dessin de **Paul Duffield**



NIGHT OF THE
LIVING DEAD: HUNGER

Dessin de **Jacen Burrows**

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS

TOME 3



HISTOIRE & SCRIPT

JOHN RUSSO
MIKE WOLFER

COULEURS

DIGIKORE STUDIOS (chapitre 1)
GREG WALLER (chapitre 2)

DESSIN

TOMAS AIRA (chapitre 1)
RYAN WATERHOUSE (chapitre 2)

TRADUCTION

MAKMA / BENJAMIN RIVIÈRE

LETTREGE

CIACCI & COLOMBARINI



INTRODUCTION

Le film originel *La nuit des morts-vivants* se distingue des autres productions du genre notamment parce que personne n'en réchappe. Ben Huss, Barbara et cinq autres personnages, tous pris au piège dans une ferme perdue de Pennsylvanie, tentent d'y repousser les assauts de cadavres mystérieusement réanimés, que l'on baptisera plus tard "zombies". Mais leur lutte pour survivre échoue et les monstres l'emportent. George A. Romero utilisera ensuite cette nuit de terreur comme fondement de sa "Saga des zombies", même si aucun de ses films n'en est une suite directe. Le seul fil rouge est l'épidémie galopante de morts-vivants. Cette situation progresse à chaque long métrage, mais avec différents personnages. De plus, chaque nouvel opus se déroule exactement à l'époque où il a été tourné, faisant de la propagation mondiale des zombies le seul véritable lien entre eux. Dans la bande dessinée, John Russo, coscénariste du premier film, et Mike Wolfer ont décidé d'opter pour une approche différente en s'intéressant aux ramifications du fléau. La mini-série que nous vous présentons ici (la deuxième, intitulée simplement mais justement *La nuit des morts-vivants*) a pour cadre la ville de Washington, peu après les événements du premier long métrage. Les auteurs y traitent d'une question fondamentale : comment réagirait le gouvernement face à un événement d'une telle ampleur ? L'ironie de voir la tête du pays assiégée par des êtres affamés et incontrôlables est manifeste, mais Russo et Wolfer préfèrent s'intéresser à

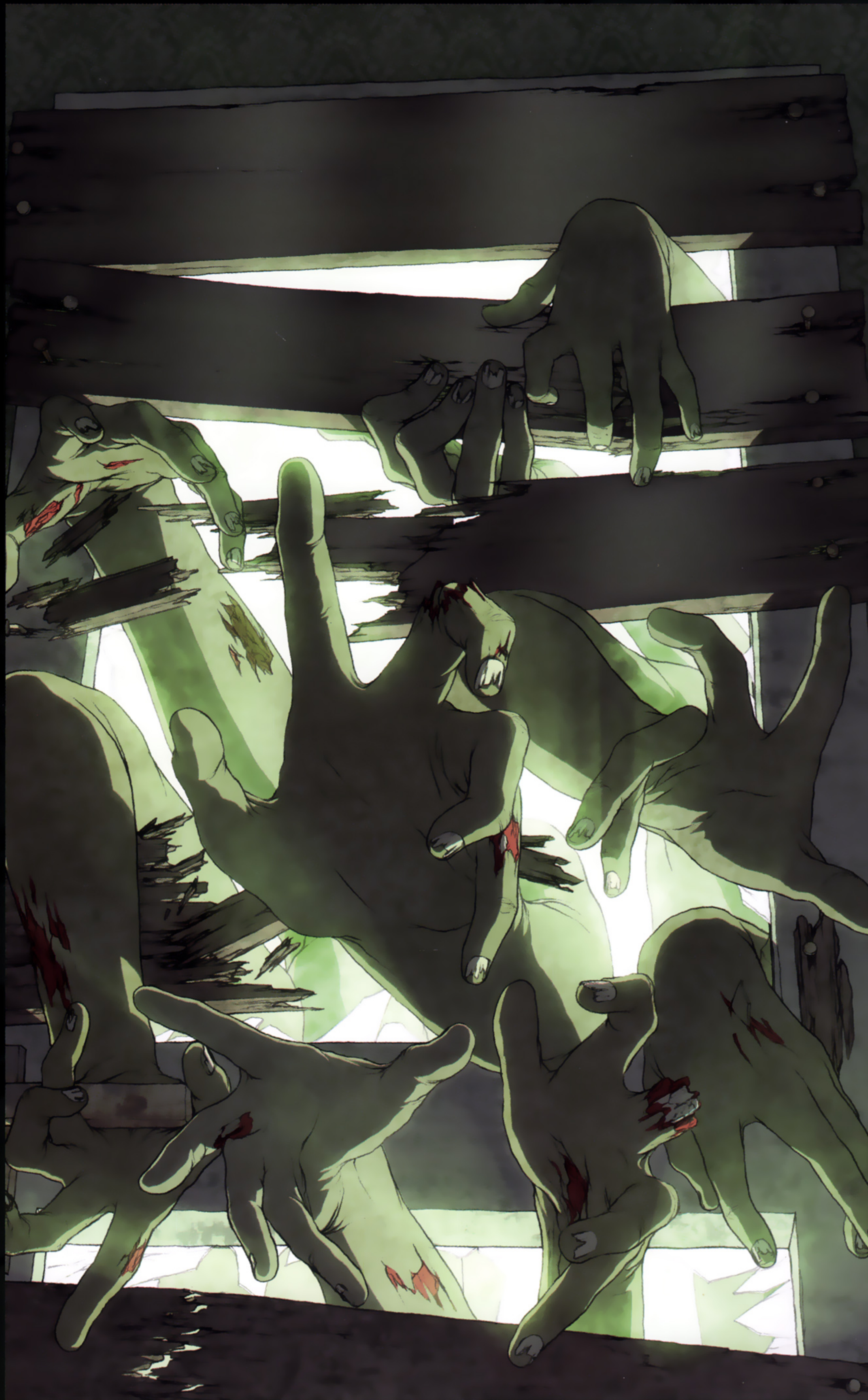
ce qu'il y a de plus terrifiant : les réactions humaines dans ce qu'elles ont de plus imprévisible. L'invasion de morts-vivants est le catalyseur d'un affrontement entre idéologies opposées. Comment réagir face à la menace ? Comment gérer ses propres émotions, son stress et sa relation à l'autre devant l'horreur totale ? Les deux scénaristes en profitent également pour souligner la particularité du contexte politique et culturel américain de 1968 et 1969. Il en résulte une histoire très influencée par le climat social et le clivage idéologique de l'époque. Ce sont ces éléments historiques qui différencient ce récit des histoires traditionnelles de zombies, car on y retrouve des personnages, des événements et des lieux "plus vrais que nature" liés à cette période explosive de la guerre du Vietnam. Cette histoire nous donne une idée de la façon dont l'Amérique et l'Occident, déjà plongés dans le doute, auraient vécu un tel fléau.

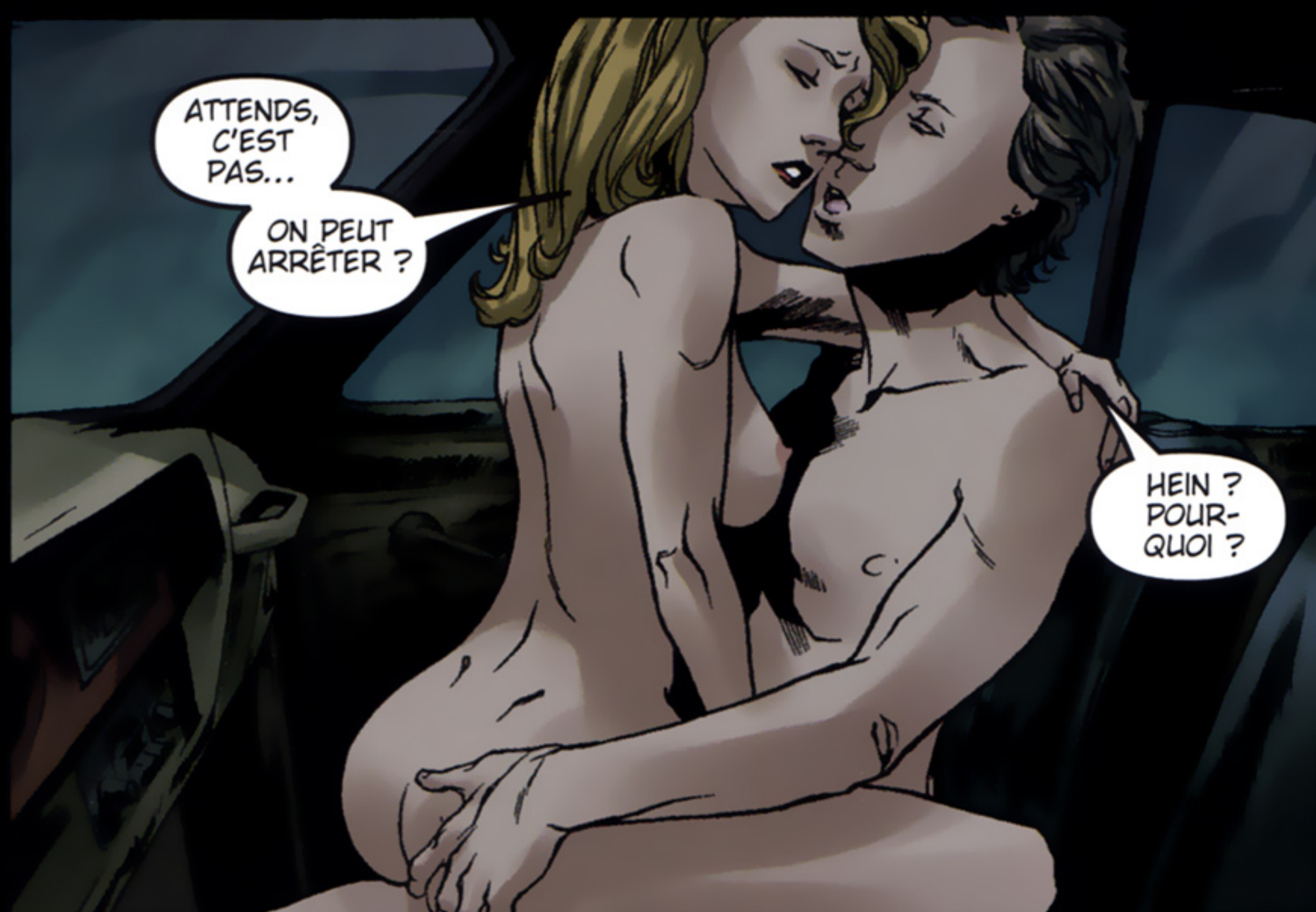


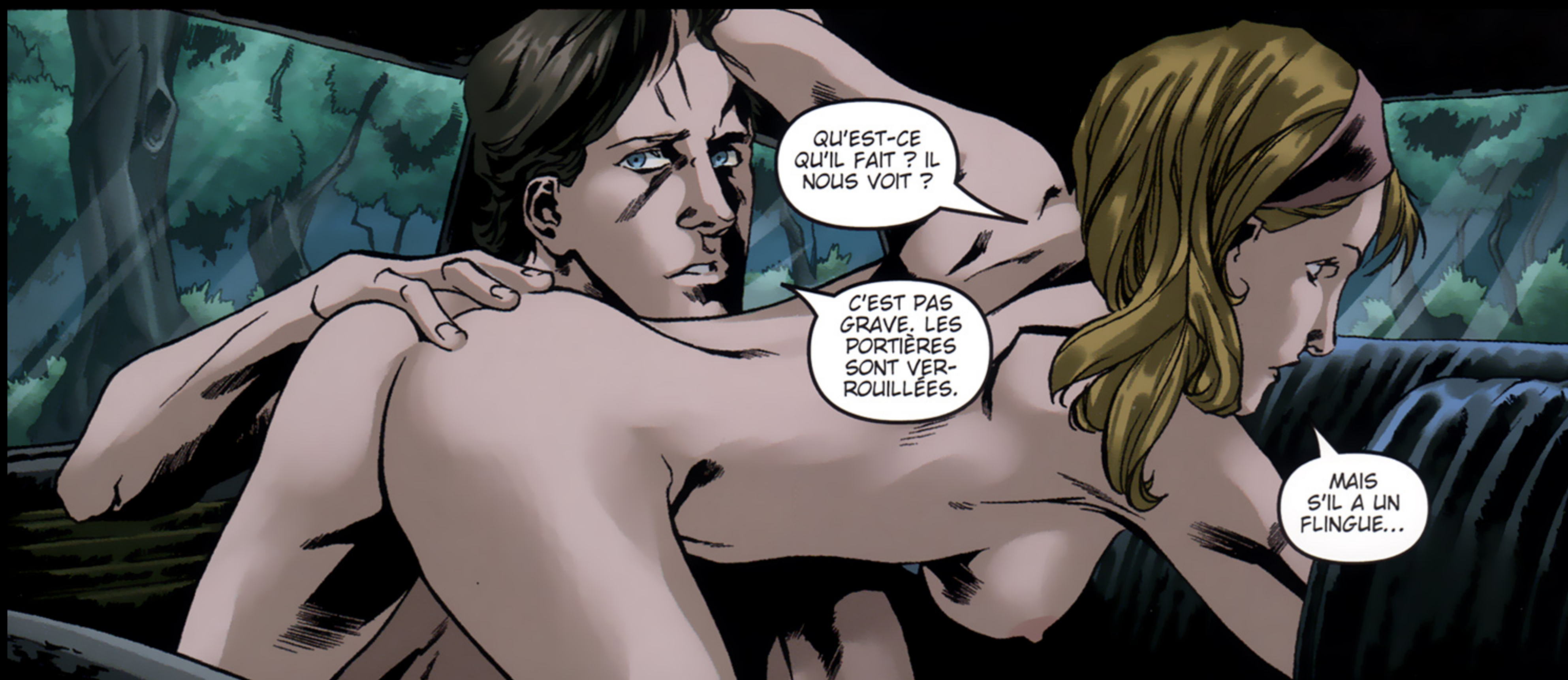
Directeur de la publication **ALAIN GUERRINI**. Directeur division Publishing **SÉBASTIEN DALLAIN**. Comité de direction **A. GUERRINI, S. DALLAIN, H. FUMET**. Directeur éditorial européen **MARCO M. LUPOI**. Responsable éditorial **WALTER DE MARCHI**. Responsable marketing opérationnel **MAGALIE BRUTIN**. Chef des ventes **GUILLAUME COUÉ**. Coordinatrice commerciale **VALÉRIE BRYNDZA**. Contrôleur de gestion **JÉRÔME TASSEL**. Communication et relations presse **SOPHIE CONY**. Coordinateurs éditoriaux **MATTEO LOSSO, VÉRONIQUE PARRA, ANNA RODELLA**. Supervision **LAETITIA SAMMARTINO**. Rédaction **SANDRINE VAUBOIS**. Rédacteur **MARCO RICOMPENSA**. Directeur artistique **MARIO CORTICELLI**. Conceptrice graphique **CHIARA BENASSI**. Maquettiste **ALEJANDRO ARIEL RONCAGLIA**. Avec la collaboration de toute l'équipe de Panini. Une publication AVATAR PRESS / PANINI FRANCE S.A. Commercialisation et relations médias : PANINI FRANCE S.A. – Z.I. SECTEUR D – B.P. 62 – 06702 ST-LAURENT-DU-VAR CEDEX www.paninicomics.fr - presse-bd@panini.fr - tél. 04 92 12 57 57 / fax 04 92 12 57 58.

100% FUSION COMICS : LA NUIT DES MORTS-VIVANTS 3 – ISBN : 978-2-8094-2735-6. © 2007 and 2011 Avatar Press, Inc. Night of the Living Dead and all related properties TM and © 2007 George A. Romero, John Russo, and Image Ten, and © 2011 Image Ten. Pour l'édition française : © 2012 Panini France S.A. Tous droits réservés. Droits de reproduction et de traduction réservés pour tout pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit : photographie, microfilm, bande magnétique, disque, Internet ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection du droit d'auteur. Dépôt légal : novembre 2012. Impression : Novastampa – Verona. Imprimé en Italie / Printed in Italy.

CHAPITRE 1







QU'EST-CE QU'IL FAIT ? IL NOUS VOIT ?

C'EST PAS GRAVE. LES PORTIÈRES SONT VERROUILLÉES.

MAIS S'IL A UN FLINGUE...



OU SI C'EST UN DE CES MONSTRES DONT ILS PARLAIENT LE MOIS DERNIER ?

MAIS NON, C'ÉTAIT DES CONNERIES.

ILS ONT DIT QUE C'ÉTAIT DES MILITANTS PACIFISTES AUX INFOS.



OH MON DIEU, TOMMY... IL VA NOUS TUER...

C'EST L'UN D'EUX...

CHUT... RESTE COOL...



HÉ.

LA ROUTE 495, C'EST PAR LÀ, NON ?

... OUAIS.

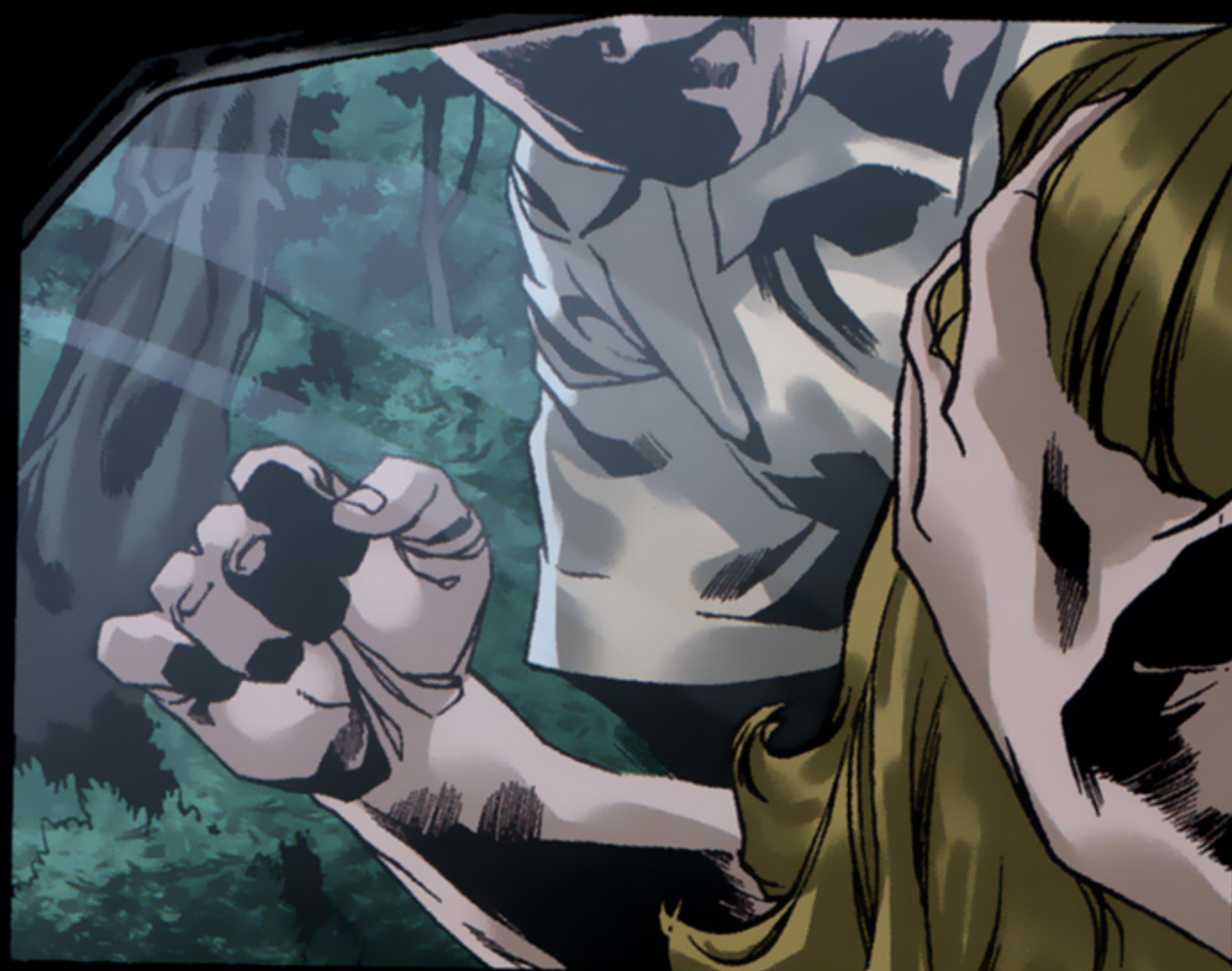
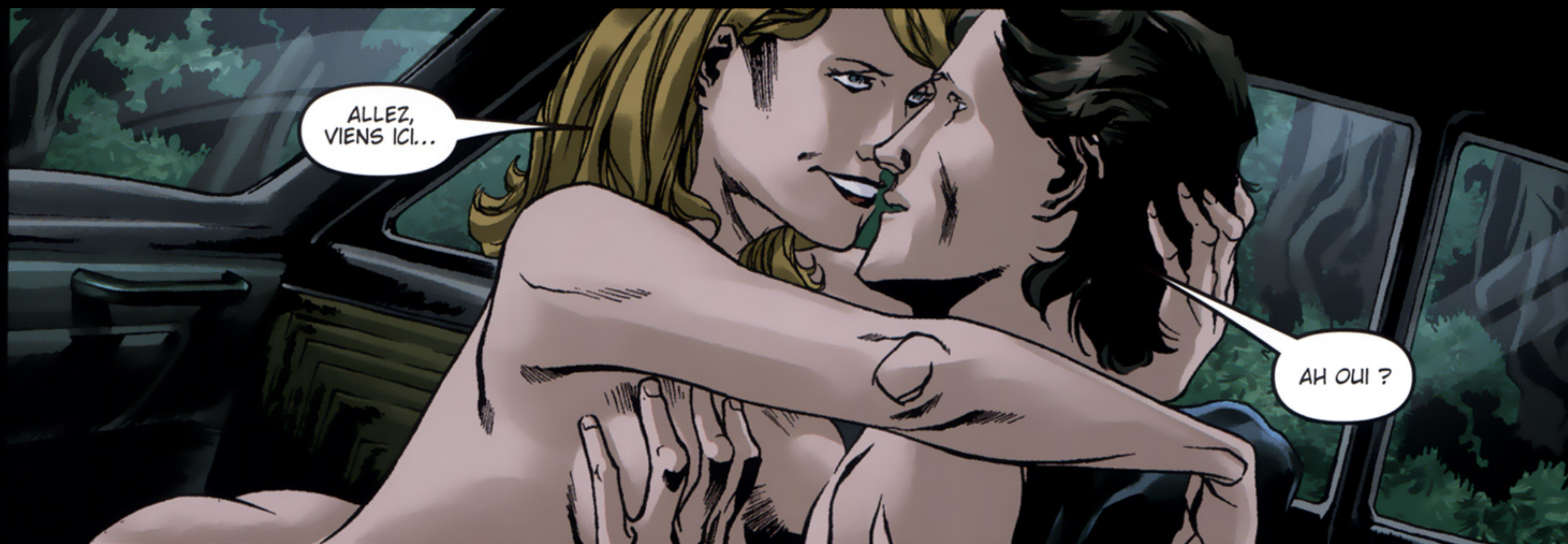
COOL !



OULU... TU AS VU PASSER CE ZOMBIE ?

SMMACK !

TAIS-TOI, TOMMY !







TU FAIS
QUOI ?

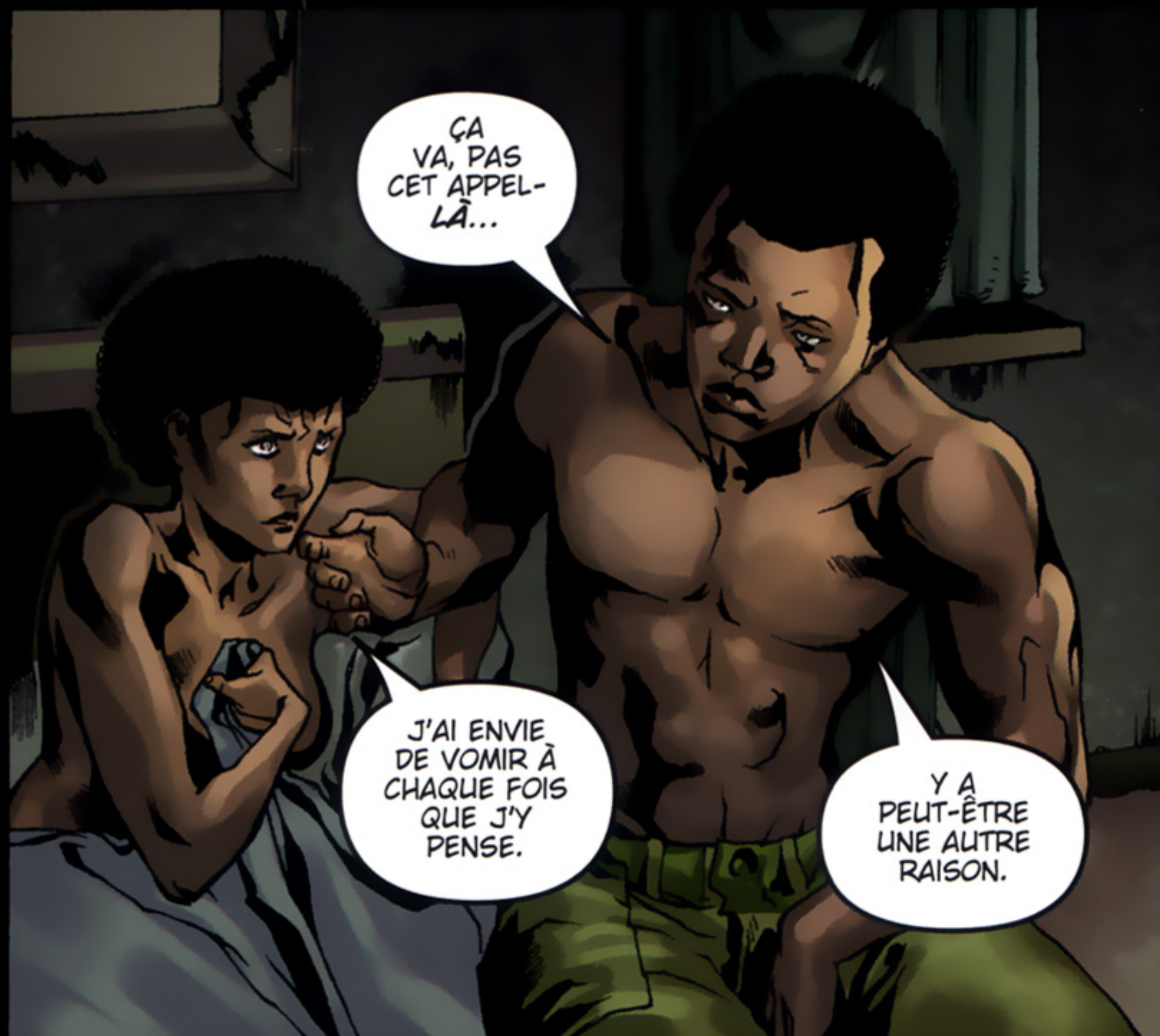
OUI MAIS
POURQUOI ?

JE SORS
DE LA
DOUCHE.



J'AI ÉTÉ
APPELÉ.

OH,
NON...
JOHN...



ÇA
VA, PAS
CET APPEL-
LÀ...

J'AI ENVIE
DE VOMIR À
CHAQUE FOIS
QUE J'Y
PENSE.

Y A
PEUT-ÊTRE
UNE AUTRE
RAISON.



NON.

ÇA NE
T'INQUIÈTE
PAS ?

...



NON,
VRAIMENT ?

TU
VEUX QUE
JE DISE
QUOI ?

N'IMPORTE
QUOI, POUR ME
PROUVER QUE TU
T'EN SOUCIES.



TU SAIS QUE OUI.

T'EN AS PAS L'AIR.

LE BUT DE REJOINDRE LA GARDE NATIONALE, C'ÉTAIT D'ÉVITER LE VIÊTNAM.

ILS ONT DIT QUE TU SÉRAIS PAS APPELÉ, C'ÉTAIT LE DEAL.

EH BIEN... LE DEAL, IL MARCHE PLUS.

C'EST DES CONNERIES, JOHN ! J'EN PEUX PLUS !



JE SUIS CENSÉ FAIRE QUOI ? HEIN ?

JE SUIS PAS PRÉSIDENT, MERDE !

TU ME PARLES PAS COMME ÇA !



JE SUIS DÉSOLÉ, BÉBÉ. OK ? JE SUIS DÉSOLÉ.

JE PEUX RIEN Y FAIRE, TU COMPRENDS ?

ILS T'APPELLENT POUR QUOI, LÀ ?

CONTRÔLE DE LA FOULE AUTOUR DU CAPITOLE. LES MANIFESTANTS.

ET TU SÉRAS LÀ-BAS, EN PLEIN MILIEU. L'ENNEMI AVEC UN FUSIL.

CE SÉRA TOUJOURS LEUR POINT DE VUE. LES AUTRES PEUT-ÊTRE, MAIS C'EST PAS MOI, TU LE SAIS. JE SUIS PAS L'ENNEMI.

JE SÉRAI LÀ-BAS POUR EMPÊCHER QU'IL Y AIT DES BLESSÉS SI ÇA TOURNE MAL.

TOUT LE MONDE CHERCHE QUELQU'UN À HAÏR EN CE MOMENT.

JE SUIS TROP PRÉOCCUPÉ POUR QU'ON SE DÉCHIRE, EN PLUS.

ON A D'AUTRES PRIORITÉS.



"OUI. MAIS
QUOIQUE TU DISES,
ÇA NE CHANGE
RIEN."

"QUAND TU
PARS, JE NE SAIS
JAMAIS SI TU VAS
REVENIR."

"JE NE LE SUPPORTE PLUS,
JOHN. JE PEUX PLUS."



HÉ,
OÙ TU
VAS ?

WA-
SHING-
TON.



SUPER,
NOUS AUSSI.
MONTE.

TU VAS AU
RASSEMBLE-
MENT POUR
LA PAIX ?



"RAS-
SEMBLE-
MENT" ?

J'IMAGINE QUE
C'EST MIEUX
QUE "MANI-
FESTATION".

FAIS PAS
ATTENTION À
ELLE. ELLE DORT
DEPUIS DEUX
HEURES.



SALLUT.

MOI,
JE SUIS
CHRISTIAN.

AH
OUAIS ?
ÇA VEUT
DIRE QUE
TU CROIS EN
JÉSUS ?

C'EST MON
NOM.



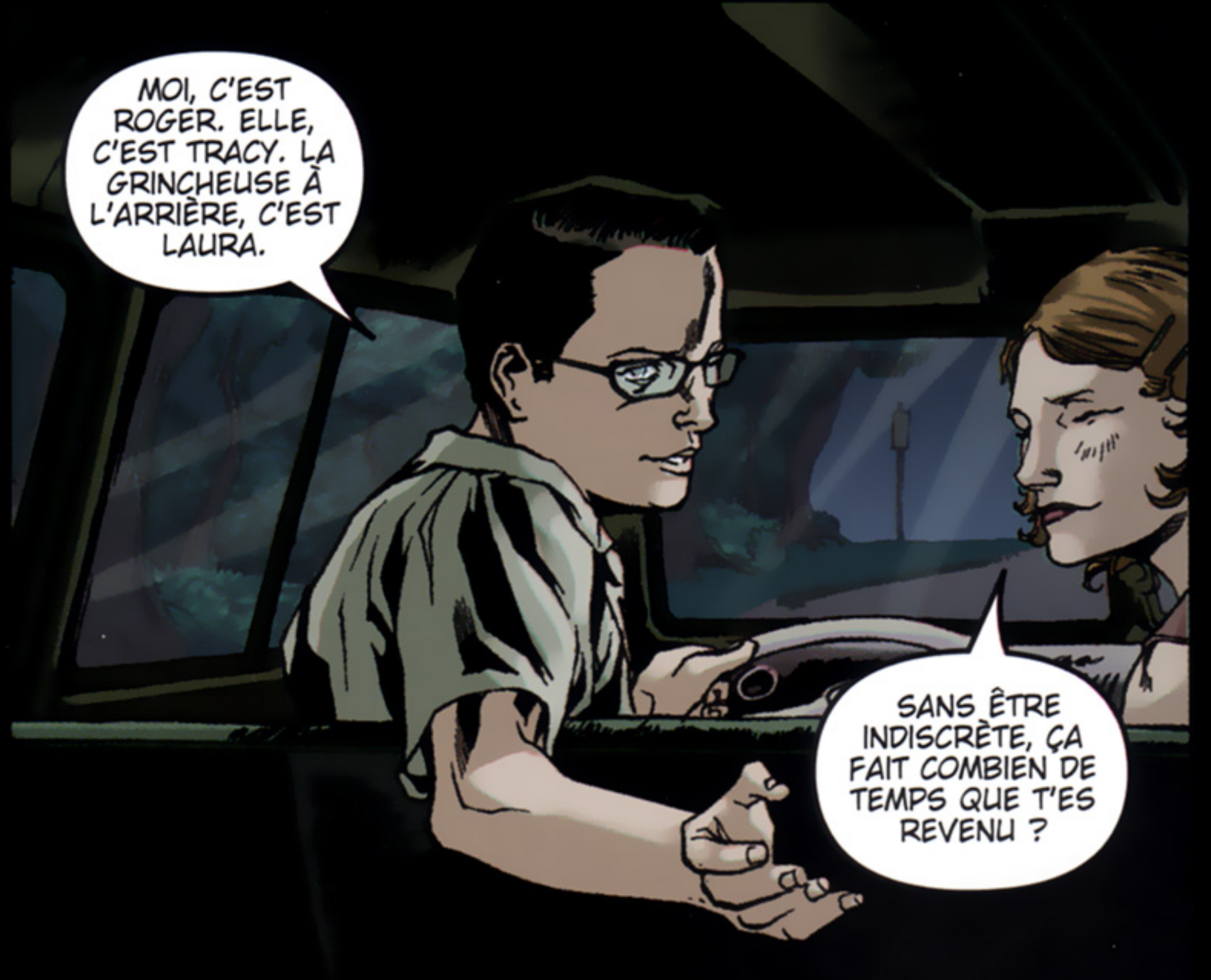
HM, T'ES
SOLDAT ?

J'ÉTAIS.

VIÊTNAM ?

ÉCOUTE,
JE VEUX
JUSTE ALLER
À WASHING-
TON...

HÉ,
MEC...



MOI, C'EST
ROGER. ELLE,
C'EST TRACY. LA
GRINCHEUSE À
L'ARRIÈRE, C'EST
LAURA.

SANS ÊTRE
INDISCRÈTE, ÇA
FAIT COMBIEN DE
TEMPS QUE T'ES
REVENU ?



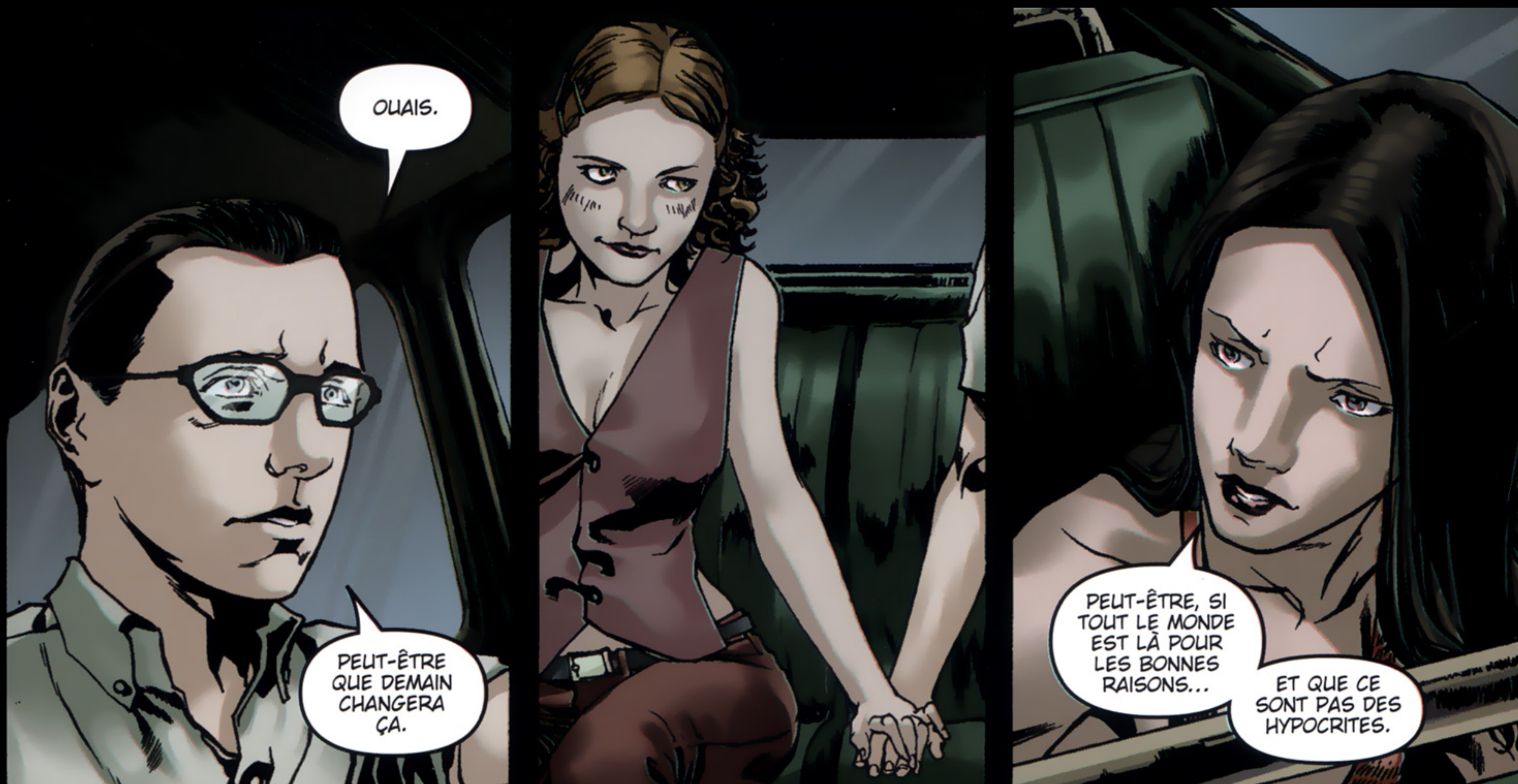
CINQ
MOIS.

J'IMAGINE
QUE C'ÉTAIT
DUR, HEIN ?



T'IMAGINES
BIEN.

C'EST
HORRIBLE.
PLEIN DE GENS
ENRAGÉS POUR
DE MAUVAISES
RAISONS.





BIEN, LA
74^{ÈME}.

ÉCOUTEZ-
MOI !



ON VA
S'INSTALLER
À L'OUEST DU
MONUMENT DE
WASHINGTON,
SUR LA 17^{ÈME}.

POUR
L'INSTANT, IL Y
A PRÈS DE 2 000
DÉGÉNÉRÉS DE HIPPIES
PACIFISTES QUI CAMPENT
AUTOUR DU BASSIN. ET
C'EST NOTRE BOULOT
DE MAINTENIR
L'ORDRE PUBLIC.



D'ICI À
DEMAIN, ON PEUT
S'ATTENDRE À
CE QU'IL Y AIT
20 000 DE CES
ENFOIRÉS.

VOUS
CONNAISSEZ
LE TOPO ET VOUS
SAVEZ CE QUI PEUT
ARRIVER SI L'UN
DE VOUS
MERDE.

ON EST
AUTORISÉS À
UTILISER LES
LACRYMOGÈNES
MAIS ON NE
CHARGE EN
AUCUN CAS.



JE VAIS VOUS
LE RÉPÉTER AU CAS
OÙ VOUS SERIEZ
TROP CONS POUR
COMPRENDRE.

EN
AUCUN CAS,
VOUS NE DEVEZ
CHARGER.



VOUS
AUREZ LARGE-
MENT L'OCCASION DE
DÉCHARGER VOS ARMES
QUAND VOUS VOUS
FRITEREZ AVEC LES
JAUNES DANS QUEL-
QUES SEMAINES.

OUI,
CHEF !

C'EST
CLAIR ?

EN
SELLE !



HÉ,
SMITTY...



COMMENT VA
TA FEMME ? ELLE A
UN MEC QUI ATTEND
POUR S'OCCUPER DE
TON GOSSE QUAND
TU SERAS PARTI ?

JE SUIS SÛR
QUE T'AURAI
PAS CRU VOIR
DE L'ACTION,
HEIN ?

LA GARDE
NATIONALE
POUR ÉVITER
LES EMMER-
DES.



OUAIS,
SURPRISE,
SURPRISE.

TU ME
FILES LA
GERBE, SMITTY,
MAIS J'AI TON
MATRICULE.

D'OÙ JE SUIS,
T'ES UN ENFOIRÉ
DE DÉSERTEUR
QUI A PAS EU LES
BURNES D'ALLER
AU CANADA.



OUAIS,
JE VOIS LE
GENRE.

SOIT
VOUS ÉVITEZ
LA GUERRE, SOIT
VOUS DEMANDEZ
LA CHARITÉ...

VOUS
ÊTES TOUS LES
MÊMES...



QUI ÇA, LES
MÊMES ? DE
QUI TU PARLES,
BUCKNER ? J'AI
PAS ENTENDU.

JE PARLAIS
DES POULES
MOUILLÉES,
EVANS. LÂCHE-
MOI.

HUM-HUM.
JE T'AI À
L'ŒIL.



ET FOUS
LA PAIX AU
COUSIN...

OU UN TRUC
PAS COOL
VA ARRIVER À
TON CUL DE
RACISTE.





ALORS TU ES D'OÙ, À L'ORIGINE, CHRISTIAN ?



PENNSYLVANIE.

TU VEUX UNE TAFTE ?

NON MERCI.

OÙ EN PENNSYLVANIE ?



VERS L'OUEST.

C'EST SUPER PRÉCIS.

SI JE DIS "MONROEVILLE", ÇA TE PARLE ?

ET VOUS, LES GARS ?



SILVER SPRING, PLUS AU NORD.

CERTAINES PERSONNES VONT VENIR DE TRÈS LOIN.



LE PFN DIT QUE CE SERA LA PLUS GRANDE MANIFESTATION JAMAIS VUE DANS LE PAYS.

LE PFN ?

PEACE AND FREEDOM NEWS. C'EST TROP COOL.



JE SUIS CURIEUX. T'AS VU DES COMBATS ?

OUAIS.

MAIS TU VAS À WASHINGTON. CE QUE T'AS VU T'A FAIT CHANGER D'AVIS SUR CE QU'ON FAIT LÀ-BAS ?



C'EST PAS ÇA DU TOUT.

JE SUIS PAS ALLÉ AU BUREAU DE RECRUTEMENT EN DISANT "PRENEZ-MOI". J'AI JUSTE PAS FAIT DE CINÉMA QUAND J'AI ÉTÉ APPELÉ.

À L'ÉPOQUE, ÇA SEMBLAIT PAS LA MAUVAISE CHOSE À FAIRE.



MAIS UNE FOIS LÀ-BAS... C'ÉTAIT DIFFÉRENT.

VOUS, LES PACIFISTES... HONNÊTEMENT.

VOUS PENSEZ À CEUX QUI SE FONT TUER.



MAIS ILS ONT DE LA CHANCE.

ILS N'ONT PAS À SE SOUVENIR.

CE N'EST PAS QU'UNE GUERRE, LÀ-BAS.



HÉ, COOL, ON AVANCE ENFIN.

DOUCEMENT MAIS...



TU Y ES RESTÉ COMBIEN DE TEMPS ?

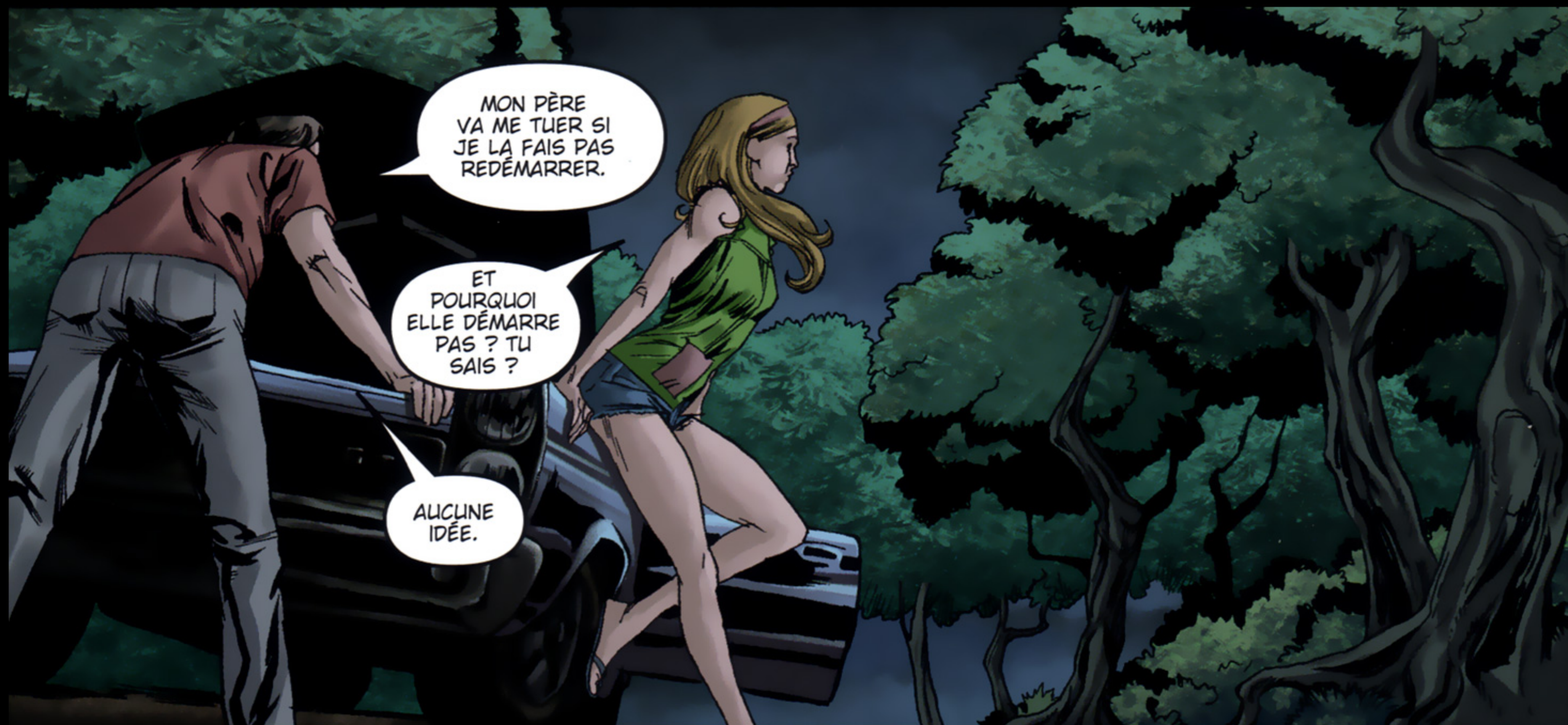
TRENTE-HUIT JOURS.

AH OUI ? ÇA VA.

HEU... C'ÉTAIT IDIOT. JE SUIS DÉSOLÉE.

COMMENT T'ES RENTRÉ SI VITE ?





MON PÈRE
VA ME TUER SI
JE LA FAIS PAS
REDÉMARRER.

ET
POURQUOI
ELLE DÉMARRE
PAS ? TU
SAIS ?

AUCUNE
IDÉE.



TU PEUX
VENIR ?

ESSAYE DE LA
REDÉMARRER.
JE VAIS REGAR-
DER SI JE VOIS
QUELQUE
CHOSE.



VAS-Y.

TOUT EST
ALLUMÉ.

APPLIE
SUR LA
PÉDALE.

JE LE
FAIS !



SUR
L'ACCÉLÉ-
RATEUR ?

PFF,
CRÉTIN !



JE CROIS
SAVOIR CE
QUI NE VA
PAS.



BON,
ALORS ?

ON VA
MARCHER.

TU VAS
MARCHER,
RAMENER DE
L'ESSENCE ET
ME RACCOM-
PAGNER.



ALORS TU VAS
RESTER TOUTE
SEULE ICI, DANS
LE NOIR ?

JE CROIS
PAS QUE
CE SOIT
MALIN.

ELLE EST
LOIN, LA
STATION ?



J'EN SAIS
RIEN. MERDE,
J'AI QUE DEUX
DOLLARS. ET PAS
DE JERRICANE.

FAUT QUE TU
VIENNES AVEC
MOI, ANN. JE
VEUX PAS QUE
TU RESTES
ICI.

JE
POURRAIS
EN AVOIR
POUR UN
MOMENT.



C'ÉTAIT
QUOI ?

TU AS
ENTENDU ?

QUOI ?



ÉCOUTE.
QUELQUE
CHOSE
BOUGE.

J'ENTENDS
RIEN.

SÛREMENT
UN CHIEN OU
UN CERF.



OK.
J'AI PEUR
MAINTENANT. IL
Y A QUELQUE
CHOSE.

REGARDE !
LÀ-BAS !
C'EST QUOI ?!



OK.
HEU...

LEURS
VISAGES...
ILS ONT
QUOI ?

TOMMY...

ALLONS-Y.
EN MARCHANT.
PRÉPARE-TOI
À COURIR...



MERDE !







QUE SE PASSE-T-IL, PÈRE ED ?

IL EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE ?



NON. JE NE CROIS PAS. JE SUIS SÛR QUE C'EST JUSTE UNE PRÉCAUTION.

LE GOUVERNEMENT SE PRÉPARE POUR DES VISITEURS. COMME NOUS.



ESPÉRONS QUE LES MANIFESTANTS PRATIQUENT CE QU'ILS PRÊCHENT ET SERONT PACIFISTES.

J'AI PRIÉ POUR ÇA AUSSI, AUJOURD'HUI. POUR EN ÊTRE SÛR.

ÇA NE PEUT QU'AIDER.



TOUT À FAIT. AVEC CE QU'ON A TRAVERSÉ LE MOIS DERNIER, TOUTE LA VILLE POURRAIT EXPLOSER...

ET JE DÉTESTE Y PENSER, MAIS LA MOINDRE ÉTINCELLE POURRAIT TOUT ENFLAMMER.

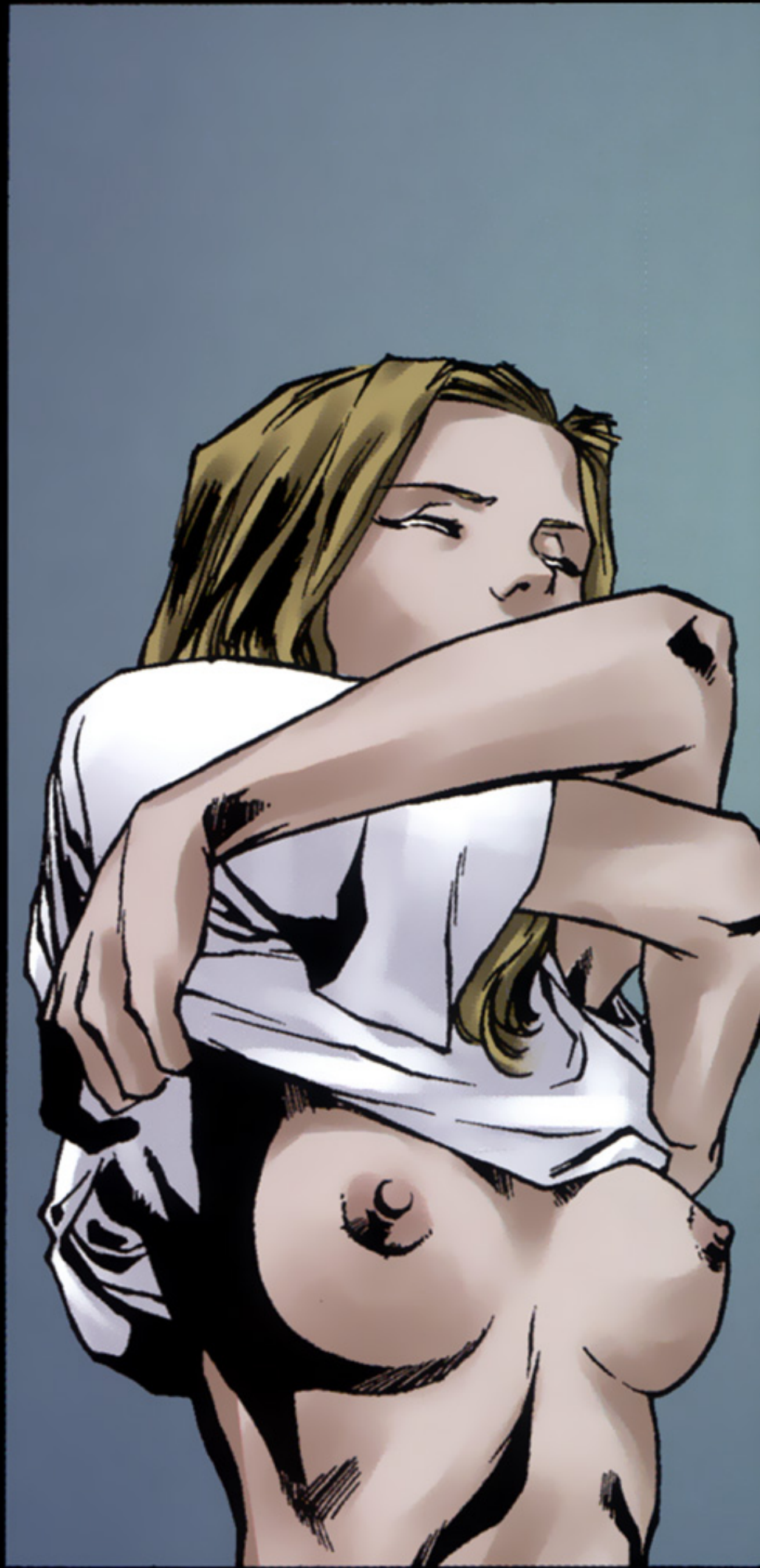
ESPÉRONS JUSTE QUE LE MEILLEUR DE LA NATURE HUMAINE TRIOMPHERA...



"... ET QUE TOUS CELIX
QUI ARRIVENT FERONT
CE QUI EST JUSTE.

"CE QUI SE PASSE AU
VIÊTNAM EST SUFFISANT.

"LA DERNIÈRE
CHOSE DONT CE PAYS
A BESOIN, C'EST D'UNE
GUERRE CIVILE À
WASHINGTON."







"OUAIS. JE SAIS
QUE TU VAS DIRE QUE
C'EST DES CONNERIES
MAIS C'EST LA VÉRITÉ.
ELLE ME MENACE.

"DES FOIS, ELLE PARLE DE
DIVORCER, POUR DE BON.
ELLE A DIT QUE, SI JE VAIS AU
VIÊNAM, ELLE PARTIRA AVEC
LE BÉBÉ DANS LE MISSISSIPI,
DANS SA FAMILLE. ET ELLE
OUBLIERA QUE J'EXISTE. ELLE
NE VEUT PAS ÊTRE MARIÉE
À UN MEURTIER.

"C'EST PAS
JUSTE. TOUT PART
EN SUCETTE.



"ET QUEL
ESPOIR J'AI ?
AUCUN.

"JE VAIS PERDRE LAWANDA
ET LE BÉBÉ. PEUT-ÊTRE
MÊME UN BRAS, UNE JAMBE
OU MON VISAGE...



"ET JE
REVIENDRAI ICI
POUR ME FAIRE
CRACHER DESSUS
ET TRAITER
D'ASSASSIN."



JE
PLAISANTE
PAS...

JE VAIS
FAIRE PIFI SUR
LE TROTTOIR SI ON
TROUVE PAS DES
TOILETTES TOUT
DE SUITE.

POURQUOI
PAS ICI ?

IL Y EN
A DANS LES
ÉGLISES ?

TU
DÉCONNES,
HEIN ?

BEN, JE
SAIS PAS. IL
Y EN A ?



NOUS AVONS DES TOILETTES, SI VOUS VOLEZ.

IL SEMBLERAIT QUE TOUT SOIT FERMÉ EN VILLE MAIS NOS PORTES SONT TOUJOURS OUVERTES.



DÉSOLÉE DE VENIR QUE POUR UNE URGENCE PERSONNELLE.

AIDER LES GENS EN SITUATION D'URGENCE EST NOTRE TRAVAIL.

JE VAIS EN PROFITER AUSSI. JE REVIENS, LAURA.



ALORS, TU VAS FAIRE QUOI ICI ? JE VEUX DIRE, VRAIMENT.

C'EST MA PREMIÈRE FOIS. J'IMAGINE QU'ON VA RESTER DEBOUT ET ESPÉRER QUE LE MONDE CHANGE.

MAIS FRANCHEMENT, JE VOIS PAS À QUOI ABOUTISSENT CES MANIFS À PART NOUS FAIRE PASSER POUR DES TARÉS AUX INFOS.



LE GOUVERNEMENT FERA CE QU'IL VEUT, PEU IMPORTE COMBIEN ON EST À PLEURER.

ET RESTER ICI À FAIRE DU BRUIT NE VA RIEN CHANGER DU TOUT.

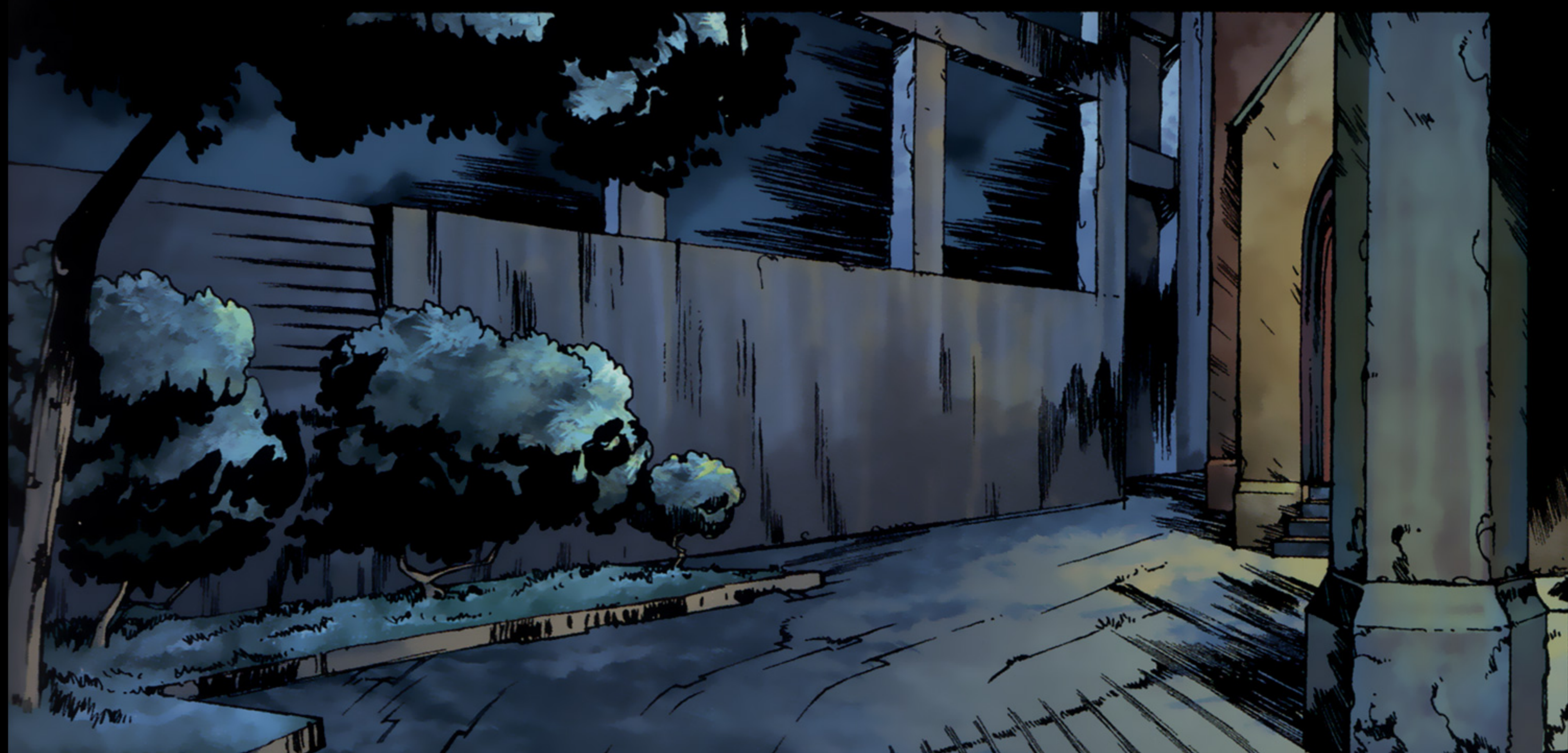


HÉ, CONNARD !

TA MÈRE PEUT ME SUCER LA BITE !



PÉDALE DE BOL-CHEVIK !





SATANÈS
HIPPIES.

QUI EST
LÀ...?



BONJOUR.
BIENVENUE À
L'ÉGLISE DE
L'ÉPIPHANIE.

HELLO,
ON EST
JUSTE...
HEU...

OH, BIEN
SÛR. C'EST
LÀ-BAS, SUR
LA GAUCHE.

ILS
AVAIENT
BESOIN DES
TOILETTES,
PÈRE ED.



NOUS DEVONS
AVANCER ET TOUT
FERMER POUR LA NUIT.
NOUS GARDERONS LES
PORTES DE DEVANT
OUVERTES MAIS...

VOUS
AVEZ VU
PETE ?

IL
MET LES
CHAÎNES.



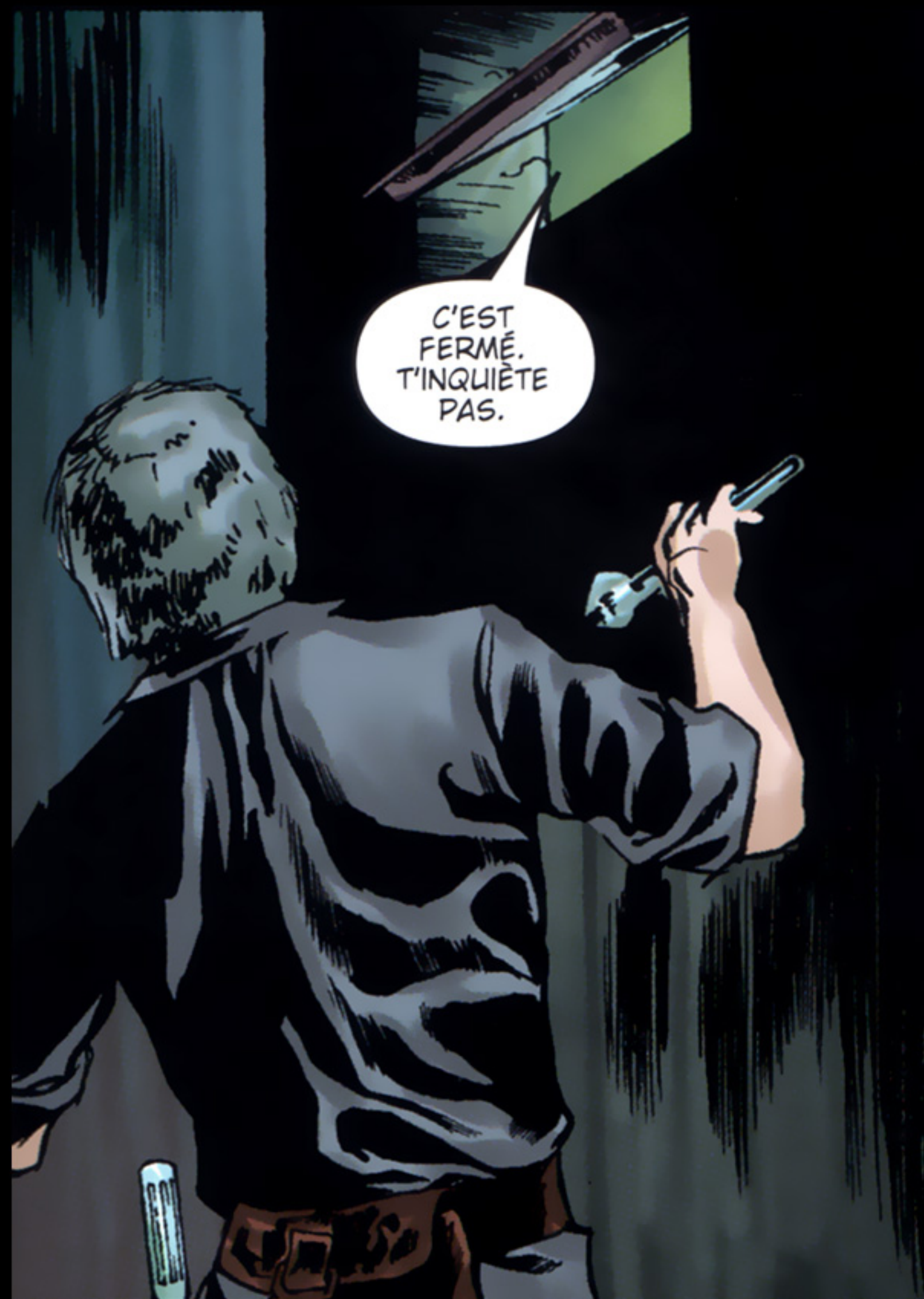
"BIEN. NOUS
ACCUEILLERONS
CEUX QUI AURONT
BESOIN D'UN ABRI..."

"MAIS IL N'Y A
PAS DE MAL À
ÊTRE PRUDENT."

HÉ, S'IL Y
A QUELQU'UN,
SORTEZ DE LÀ,
M'ENTENDEZ ?



K-TNNK.
TNNK.





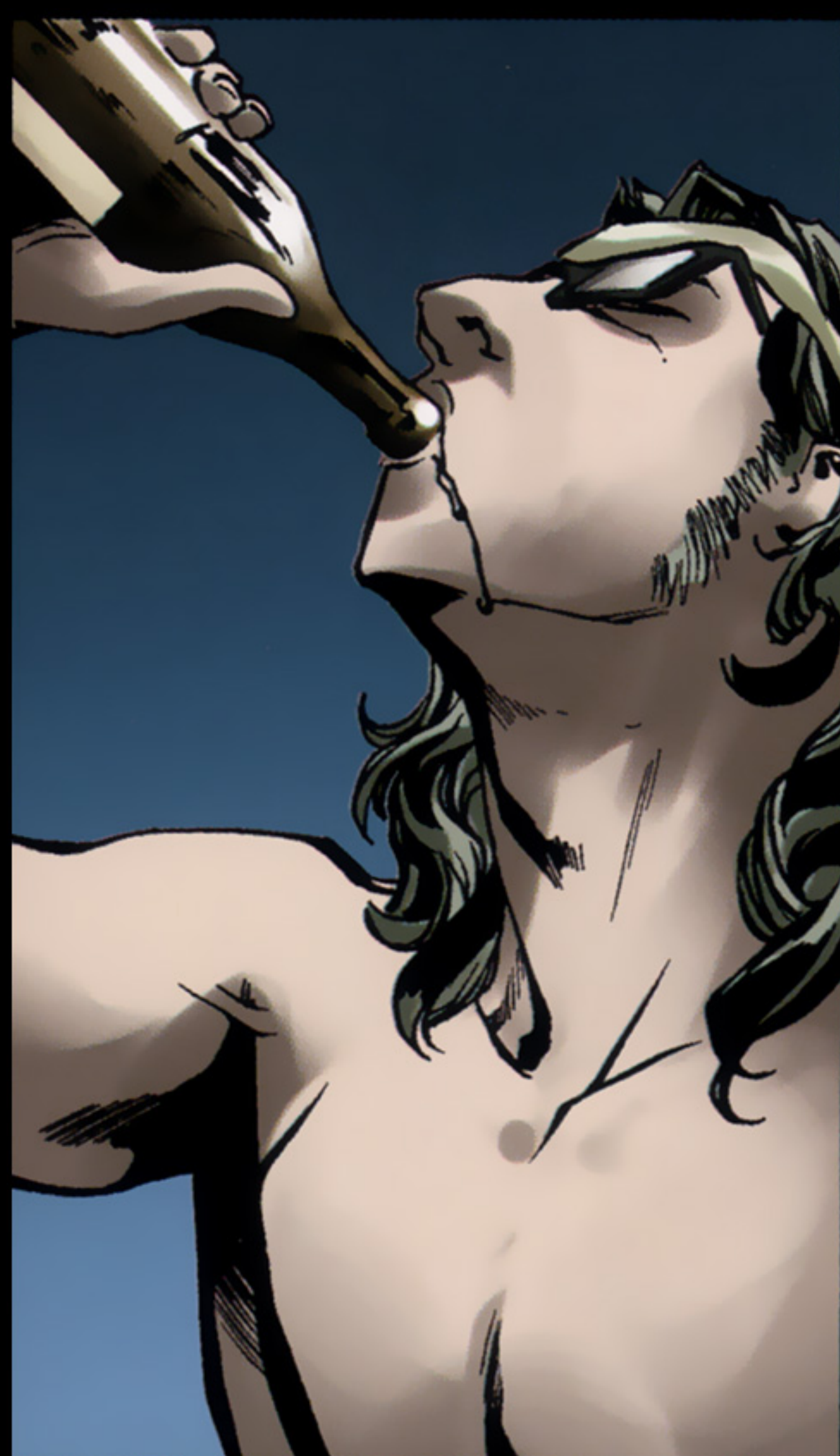




MEC,
C'EST TROP
BATH.

AMEN
MON FRÈRE.
TROP BATH.

T'EN
PENSES
QUOI, MEC ?
C'EST PAS
BATH ?



MEC, J'ALLAIS
JUSTEMENT
DIRE QUE C'EST
TROP BATH.

JE
SAVAIS QUE
T'ALLAIS DIRE
QUE T'ALLAIS
DIRE ÇA.

JE SUIS
MEDIUM,
MEC.



IL
NOUS FAUT
PLUS D'HERBE.
GENRE,
VITE.

HÉ.
ON VA LEUR
DEMANDER
S'ILS EN ONT,
NON ?

GRANDE
IDÉE, MON
AMI.



HÉ, LES
MECS. VOUS
POUVEZ PEUT-
ÊTRE NOUS
AIDER.

ON CHERCHE
DE LA MARIE-
JEANNE, VOUS
EN AVEZ ?



VOUS ALLEZ
RECULER ET
RETOURNER
VOUS AMUSER
LÀ-BAS.

QUELLE
CONNERIE.

SI VOUS
APPROCHEZ,
NOUS DEVRONS
AGIR.



COOL ! ON
AVAIT ENVIE
D'ACTION. C'EST
POUR ÇA QU'ON
EST LÀ.

ATTENDEZ
UN PEU. VOUS
AVEZ PAS À
NOUS DIRE CE
QU'ON DOIT
FAIRE.

C'EST UN
PAYS LIBRE. ON
VA OÙ ON VEUT.



RECULEZ,
MERDE.

OU QUOI ?
T'ES NOIR,
TU DEVRAIS
ÊTRE COOL.
MAIS TU
L'ES PAS.

MARION-
NETTE DE
L'HOMME
BLANC,
HEIN ? ET
MARTIN
LUTHER
KING,
HEIN ?



MARTIN
LUTHER KING
EST MORT ET
VOUS L'AVEZ TUÉ,
ENFOIRÉS DE...

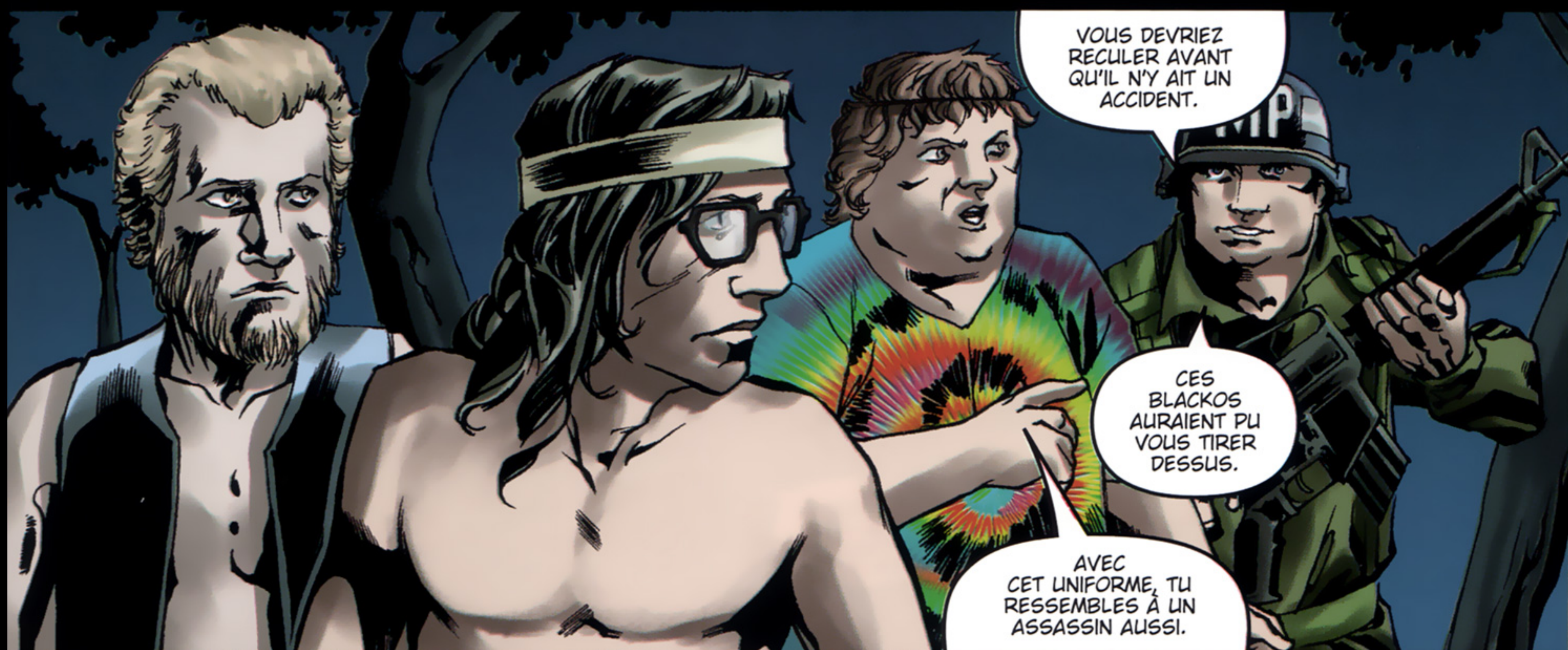
ARRÊTE,
MON FRÈRE.
QUOIQUE TU
PENSES, LAISSE
PISSER...

LAISSE
PISSER.



IL Y A UN
PROBLÈME ?

Ouais,
SOLDAT. SMITH,
LÀ, IL VEUT PAS
PARTAGER SON
HERBE.

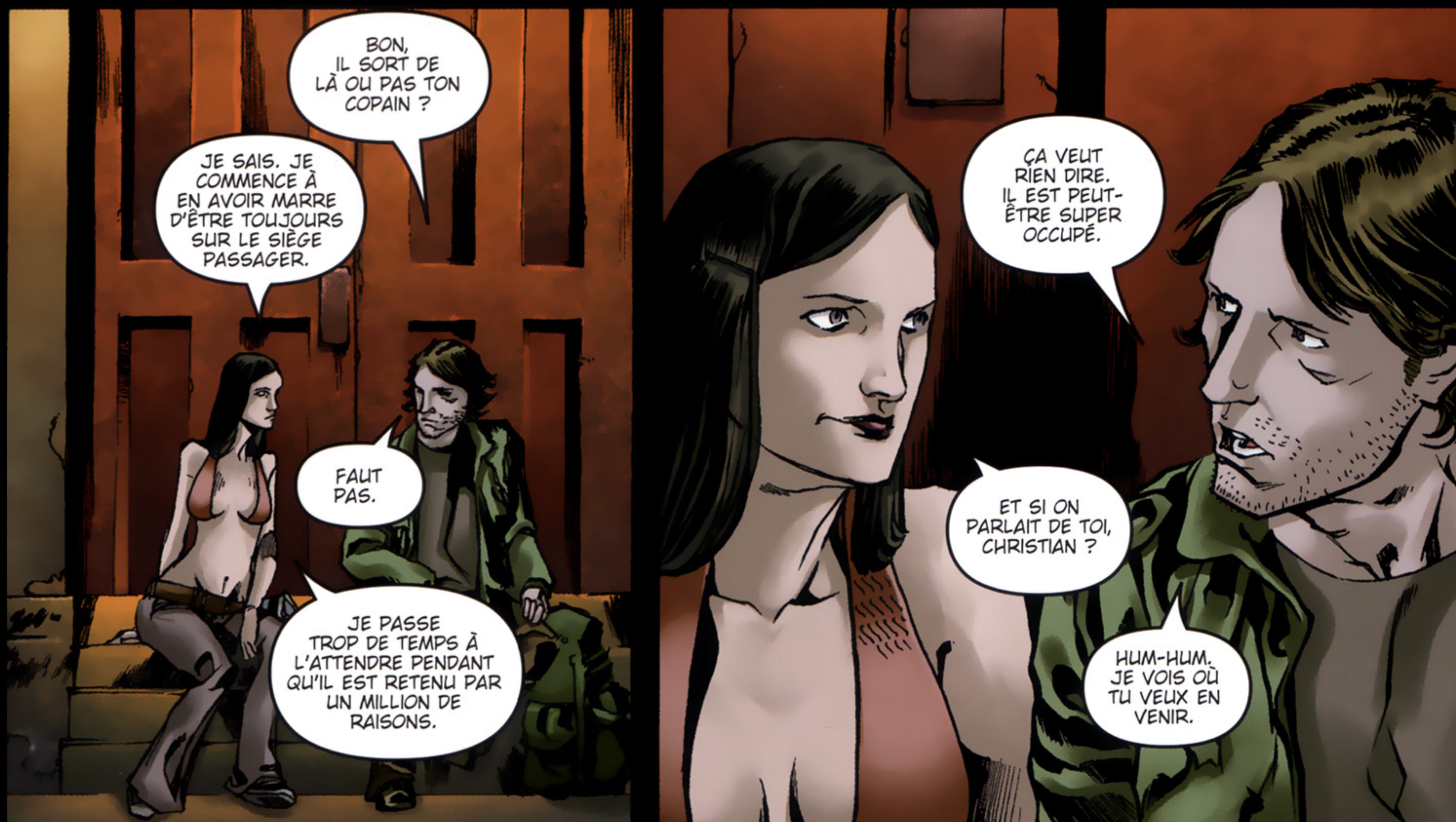


VOUS DEVRIEZ
RECULER AVANT
QU'IL N'Y AIT UN
ACCIDENT.

CES
BLACKOS
AURAIENT PU
VOUS TIRER
DESSUS.

AVEC
CET UNIFORME, TU
RESSEMBLES À UN
ASSASSIN AUSSI.

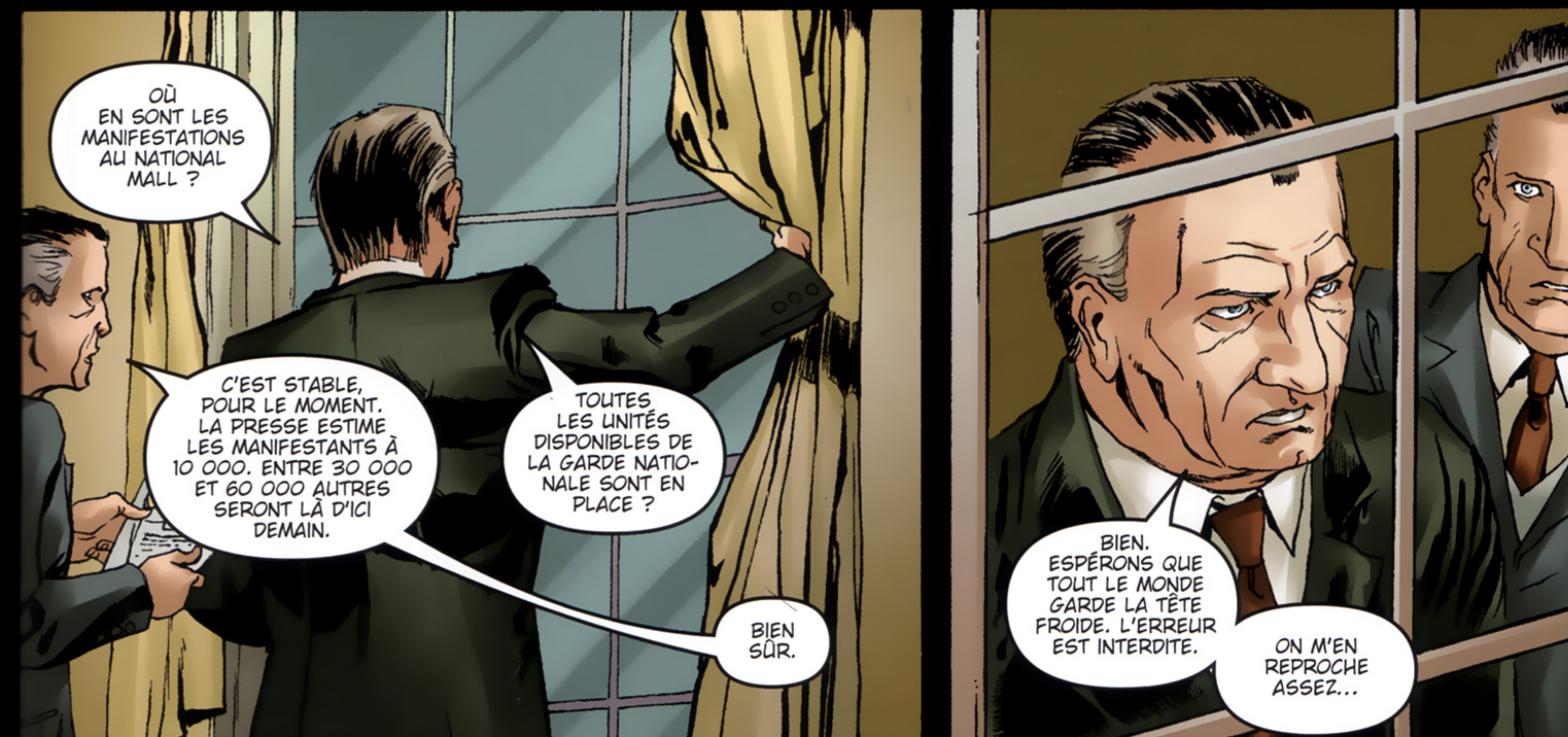






























LEUR HISTOIRE, EH BIEN, ELLE EST PEUT-ÊTRE VRAIE.

JETEZ UN ŒIL.



COMMENT IL S'APPELAIT, LE COMMANDANT DE LA 17^{ÈME} DE LA GARDE ?

HEU... BROOKS, CHEF.

CONTACTEZ-LE.



... NOUS NE SOMMES PAS LÀ POUR FAIRE UN CONSTAT MAIS POUR PROUVER QUE LA POLITIQUE IMPÉRIALISTE DE L'ADMINISTRATION DE CE PAYS NE SERA PAS TOLÉRÉE PAR UN PEUPLE DOCILE ET ENDORMI.

NOUS NE SOMMES PAS DU BÉTAIL DONT ON VA FAIRE TAIRE LES RÊVES.

NOUS SOMMES UNE SEULE ENTITÉ VIVANTE ET CHANTANTE DONT LES PORCS DE L'INDUSTRIE ET LES VA-T-EN-GUERRE VONT SENTIR LE SOUFFLE DANS LEUR NUQUE.



NOUS SOMMES DES FRÈRES ET SŒURS UNIS PAR L'AMOUR ET L'ILLUMINATION COSMIQUE.

CONTRAIREMENT À CE QUE DISENT LES MÉDIAS, NOUS NE SOMMES PAS COMMUNISTES.

NI DES MARXISTES. NI CHRÉTIENS, JUIFS, MUSULMANS OU AMÉRICAINS.

NOUS NE SOMMES PAS RÉVOLUTIONNAIRES. NOUS NE SOMMES QUE DES ÊTRES HUMAINS ET CETTE AGRESSION ILLÉGALE CONTRE LE PEUPLE VIETNAMAIEN DOIT CESSER !







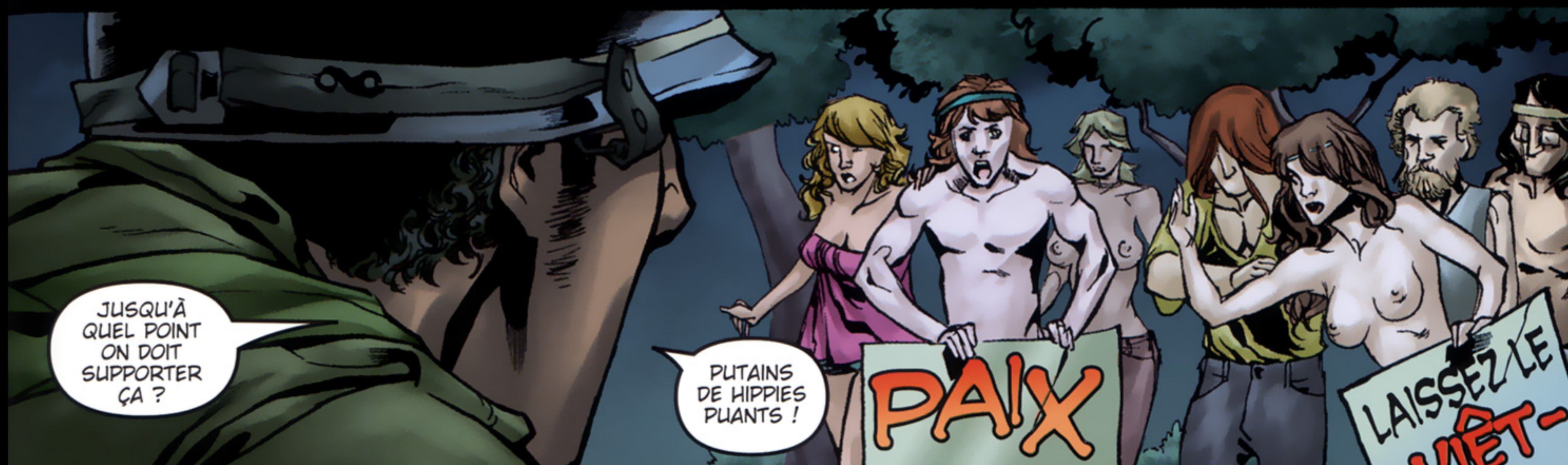
TUEURS
D'ENFANTS !

MERDE !



ON
EST CENSÉS
LES LAISSER
FAIRE ÇA ?

OUAIS. ÇA
FAIT PARTIE
DU BOULOT.
FAUT T'Y
FAIRE.



JUSQU'À
QUEL POINT
ON DOIT
SUPPORTER
ÇA ?

PUTAINS
DE HIPPIES
PUANTS !

PAIX

LAISSEZ-LE
VIVRE



ENFOIRÉS,
QUI A LANCÉ
ÇA?

ALLEZ,
QUI ?!

BON
DIEU ! CALME-
TOI ! ABAISSE
TA PUTAIN
D'ARME !



HÉ,
ON T'EM-
MERDE !

OUAIS, VA
TE FAIRE, SALE
COMMUNISTE !



SMITH !
TU AS UN
PROBLÈME ?

NON,
CHEF.

BIEN.

EN
ROUTE,
74ÈME !



LA POLICE
LOCALE VIENT DE
M'AVERTIR QU'IL Y
A EU UN GENRE DE
MEURTRE COLLECTIF
PRÈS DU LINCOLN
MEMORIAL.

ILS NE
SAVENT PAS
QUI A FAIT ÇA
MAIS JE CROIS
QUE C'EST
ÉVIDENT.

ON VA SE TENIR
TRANQUILLES
MAIS METTEZ LES
BAÏONNETTES
AU CAS OÙ.



DU GAZ
LACRYMO ET
DES MASQUES
VONT ÊTRE
DISTRIBUÉS.

MAIS
TANT QUE JE
DIS PAS "GO",
PERSONNE
BOUGE, OK ?

OUI,
CHEF.



DÈS QUE
J'EN SAIS PLUS,
JE VOUS EN DIRAI
PLUS. D'ICI LÀ,
RESTEZ EN
ALERTE.

RETOUR-
NEZ À VOS
POSTES.



REGARDE
CE TYPE.
COMMENT ON
PEUT DORMIR
LÀ ?

IL
DORT ?
IL A L'AIR
MORT.



NAN, IL...
HÉ, MEC.
TU...

MON
DIEU, IL
SAIGNE.



BORDEL,
CHUCK... IL
EST MORT.



IL AURA
PLUS BESOIN
DE ÇA LÀ OÙ
IL EST.

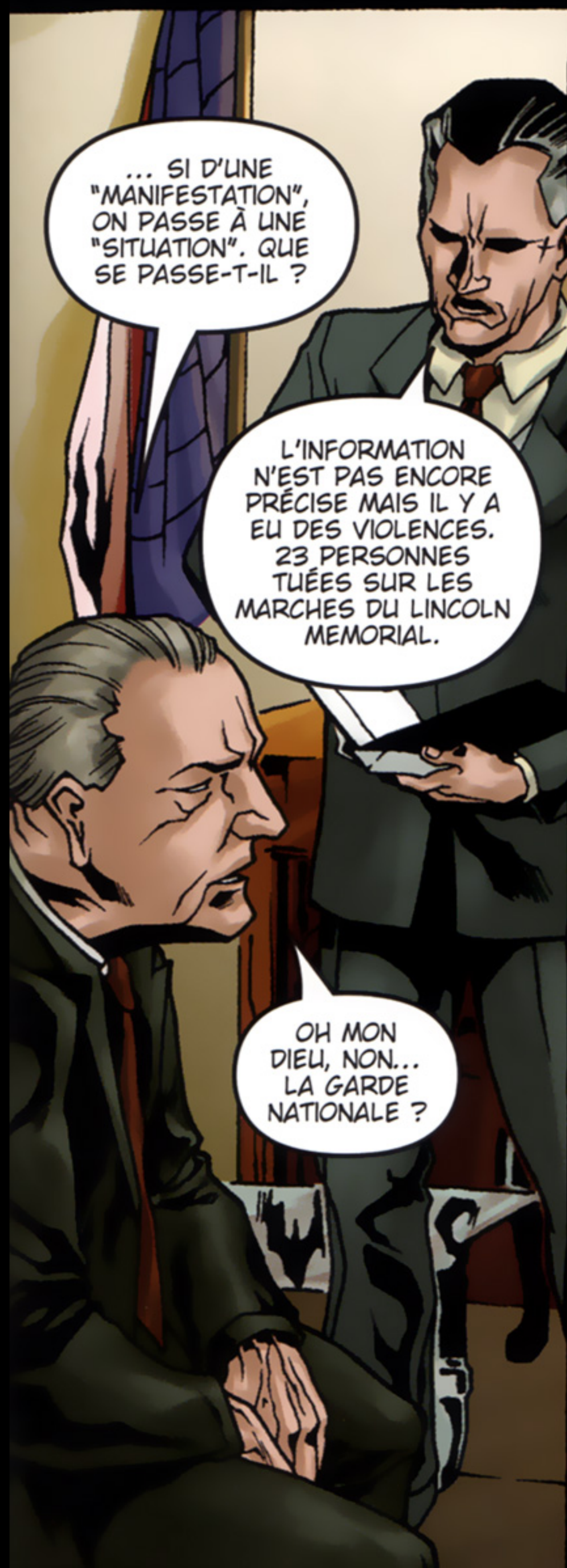






M. LE PRÉSIDENT, J'AI DU NOUVEAU CONCERNANT LA SITUATION AU NATIONAL MALL.

ÇA S'ANNONCE MAL...



... SI D'UNE "MANIFESTATION", ON PASSE À UNE "SITUATION". QUE SE PASSE-T-IL ?

L'INFORMATION N'EST PAS ENCORE PRÉCISE MAIS IL Y A EU DES VIOLENCES. 23 PERSONNES TUÉES SUR LES MARCHES DU LINCOLN MEMORIAL.

OH MON DIEU, NON... LA GARDE NATIONALE ?



NON, NON. LA POLICE N'EN A AUCUNE IDÉE MAIS IL SEMBLERAIT QUE CE SOIT PRINCIPALEMENT DES MANIFESTANTS, VICTIMES ET ASSAILLANTS.

CE QUI N'EST PAS MIEUX. C'EST AFFREUX.

CE N'EST PAS TOUT ?



HEU, NON.

CE N'EST PAS DU TOUT CONFIRMÉ...

DE QUOI ?



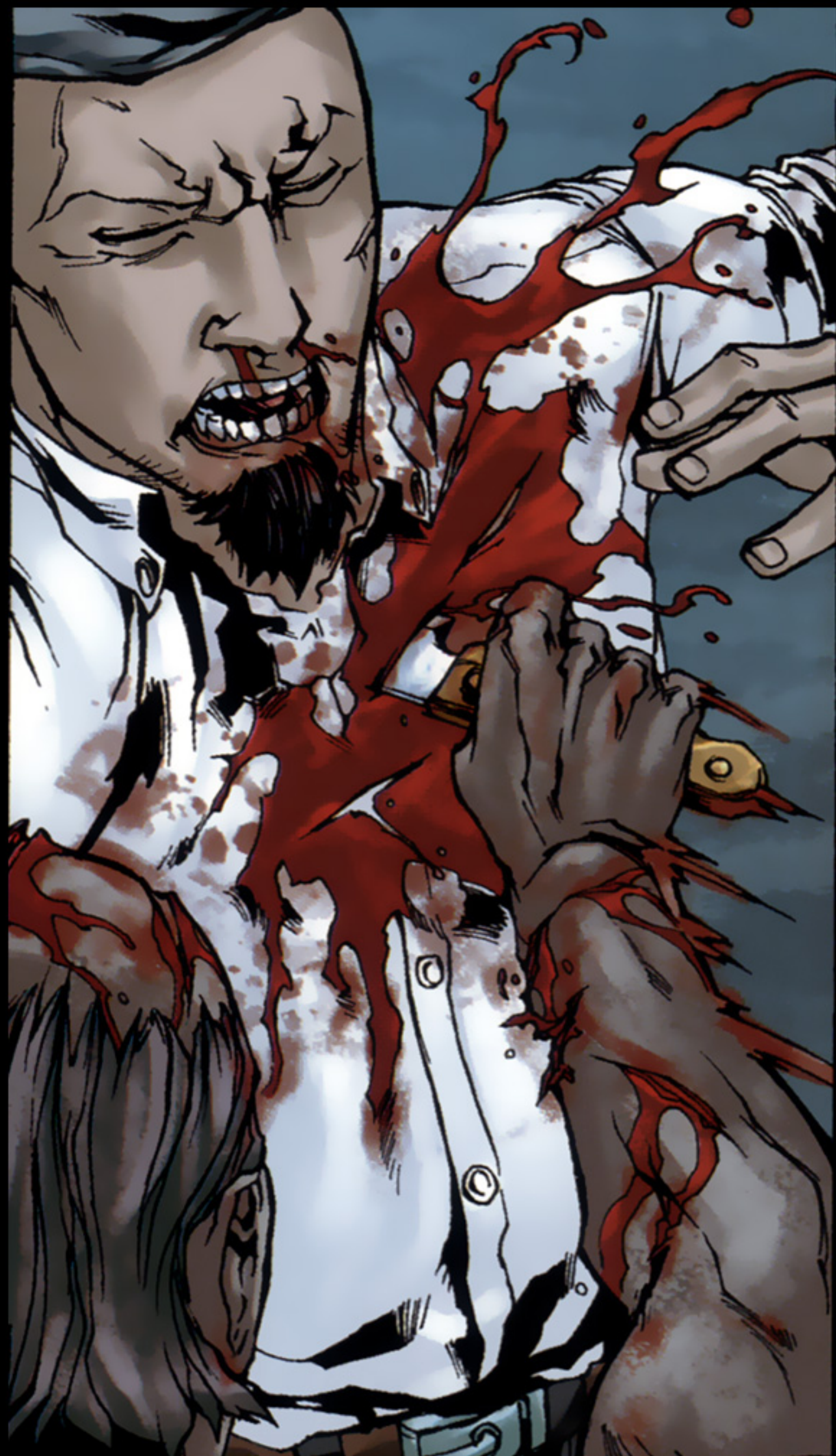
DES TÉMOINS DES MEURTRES... ILS DISENT QUE LES ASSAILLANTS ÉTAIENT DES ZOMBIES.

LES CORPS DE CERTAINES VICTIMES ONT ÉTÉ EN PARTIE DÉVORÉS...

IL SE PEUT QUE L'ÉPIDÉMIE SOIT ENCORE D'ACTUALITÉ.













AU SUD DE LA DÉMARCATIION AVEC LE NORD DU PAYS, IL Y AVAIT UN PETIT VILLAGE, HOI LAI.

LE 16 OCTOBRE 1967, LA J COMPANY A ÉTÉ ENVOYÉE EN RECONNAISSANCE À HOI LAI, VILLAGE SUSPECTÉ D'ABRITER DES ACTIVITÉS VIÊT-CONG.

LA J COMPANY EST ENTRÉE À HOI LAI ET Y EST RESTÉE PLUS DE 36 HEURES.



DURANT CE LAPSE DE TEMPS, NOUS N'AVONS DÉCOUVERT AUCUN COMBATTANT ENNEMI, AUCUNE PREUVE DE PRÉSENCE VIÊT-CONG ET PERSONNE NE NOUS A TIRÉ DESSUS.

MAIS AU MOMENT DU DÉPART DE LA J COMPANY, TROIS CENTS VIETNAMIENS, HOMMES, FEMMES ET ENFANTS, AVAIENT ÉTÉ BRUTALEMENT ASSASSINÉS.



LA PREMIÈRE ENNEMIE SUSPECTÉE ABATTUE SE TROUVAIT DANS UNE RIZIÈRE EN DEHORS DU VILLAGE. SON CRIME A ÉTÉ DE COURIR À NOTRE APPROCHE. ELLE A ÉTÉ TUÉE PAR UN SOLDAT, SUR ORDRE DIRECT.

LA FEMME AVAIT UNE VINGTAINÉ D'ANNÉES ET A ESSAYÉ DE PROTÉGER SON BÉBÉ, QUI DORMAIT DANS UN PANIER D'OSIER À MOINS D'UN MÈTRE D'ELLE PENDANT QU'ELLE TRAVAILLAIT.

ELLE VIVAIT ENCORE, PLEURANT ET IMPLORANT PITIÉ.



L'OFFICIER A VIDÉ UN CHARGEUR SUR LE BÉBÉ AVANT DE TUE LA MÈRE.

UNE FOIS DANS LE VILLAGE, LES CHOSES ONT EMPIRÉ ET C'EST DEVENU UN ABOMINABLE ET INIMAGINABLE BAIN DE SANG. CE QU'ON A FAIT ÉTAIT INHUMAIN. L'UN DES SOLDATS A DIT QUE LES VIETNAMIENS N'ÉTAIENT PAS HUMAINS ET DONC QUE ÇA N'AVAIT PAS D'IMPORTANCE.

LES MAINS EN L'AIR, IMPLORANT PITIÉ, LES VILLAGEOIS ONT ÉTÉ ALIGNÉS POUR ÊTRE TORTURÉS, BRÛLÉS VIFS OU ÉTRIPÉS DEVANT LEURS FAMILLES.



LES FEMMES ONT ÉTÉ ÉGORGÉES PENDANT QU'ELLES ÉTAIENT VIOLÉES.

LES BÉBÉS ONT ÉTÉ JETÉS CONTRE LE SOL POUR VOIR CE QU'ILS POUVAIENT ENDURER AVANT QUE LEURS OS NE SE BRISENT.

DES DOUZAINES DE PERSONNES ONT ÉTÉ MISES DANS DES FOSSÉS AVANT D'ÊTRE ARROSÉES À L'ARME AUTOMATIQUE ET CEUX QUI ONT SURVÉCU ET RAMPÉ PARMIS LES CADAVRES ONT EU DROIT AU LANCE-GRENADES.



LA SEULE BALLE QUE J'AI TIRÉE, C'ÉTAIT DANS MA JAMBE POUR ME FAIRE ÉVACUER.

ET PERSONNE NE PARLERA. IL N'Y A AUCUNE PREUVE DE CE MASSACRE. IL N'Y A EU AUCUN SURVIVANT ET LE VILLAGE A ÉTÉ ENTIÈREMENT BRÛLÉ ET ENTERRÉ.

JE NE DONNERAI PAS DE NOMS. C'EST À VOUS D'ENQUÊTER.

J'ESPÈRE QUE VOUS DORMIREZ BIEN CETTE NUIT, M. LE PRÉSIDENT.



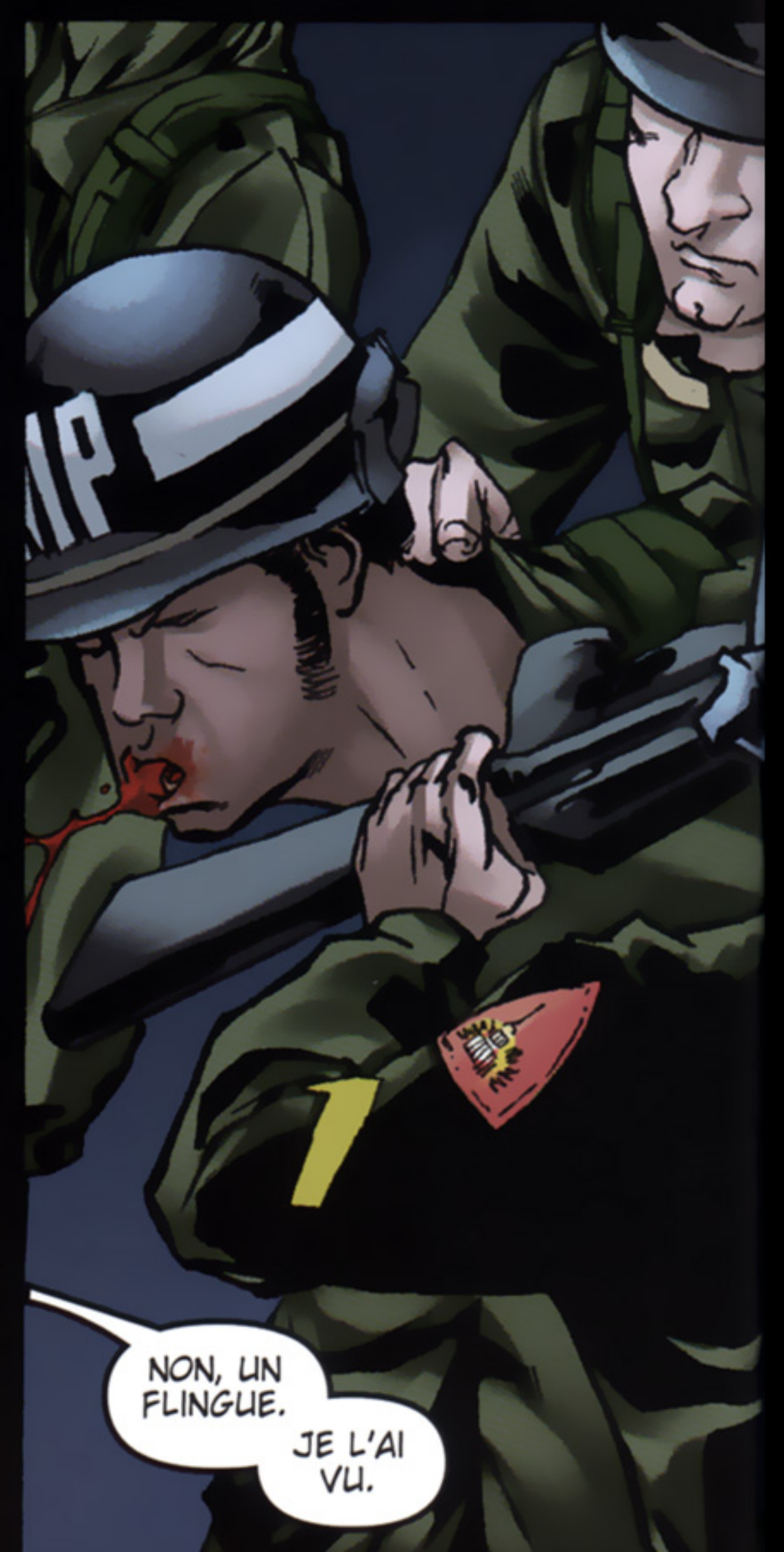
























ALORS, SOLDAT, ÉPARGNE-MOI LES CONNERIES !

JE VEUX UNE RÉPONSE CLAIRE !



TU T'ES SERVI DE TON ARME ?!

OUI, CHEF... APRÈS VOTRE ORDRE.

J'AI JAMAIS DONNÉ CE PUTAIN D'ORDRE, ESPÈCE DE DÉGÉNÉRÉ !

TU AS TIRÉ EN PREMIER, BUCKNER ?!



ON A LES DEUX PIEDS DANS LA MERDE.

ALORS, C'EST QUOI L'HISTOIRE, SERGENT ?



J'AI VU QUELQU'UN DERRIÈRE LE CAMION ET JE SUIS ALLÉ VOIR.

IL Y AVAIT CINQ MANIFESTANTS DANS LE NOIR. ILS M'ONT ATTAQUÉ ET J'AI RIPOSTÉ.

L'UN AVAIT UNE ARME ET M'A TIRÉ DESSUS MAIS M'A MANQUÉ. IL A TOUCHÉ LA TÊTE DE L'UN DE SES AMIS QUI EST MORT.

ILS ONT DÉCANILLÉ QUAND TOUT LE MONDE A OUVERT LE FEU.



VOUS AVEZ ENTENDU. VOILÀ CE QUI S'EST PASSÉ, OK ?

RETOURNEZ EN PREMIÈRE LIGNE ET RENDEZ-VOUS UTILE.

ENFOIRÉ DE MENTEUR.



TU AS
DIT QUOI,
SMITH ?

J'AI
DIT, "ON A
FOIRÉ, C'EST
LA MERDE".

CONNERIE.

QUOI ?



VOUS
AVEZ
COMPRIS.

VOUS
SAVEZ QU'IL
MENT ET VOUS
ALLEZ LAISSER
PASSER POUR
COUVRIR VOTRE
CUL.

DES
INNOCENTS
SONT MORTS
SANS AUCUNE
RAISON.



"AUCUNE RAISON. À
PART QU'ON ÉTAIT
TOUS TERRIFIÉS.



"EUX COMME NOUS.



"ALORS ON S'EST
ENTRETUÉS ET ON
VA SE REJETER
LA FAUTE, COMME
SI DEMAIN
N'EXISTAIT PAS
DE TOUTE FAÇON."



ON DIRAIT
BIEN QUE TOI ET
MOI, IL VA FALLOIR
QU'ON ARRIVE À
SE COMPRENDRE,
SMITH...

SEIGNEUR !
REGARDEZ-
LES !

QUOI,
ENCORE ?







BEAU BOULOT, LES GARS.

LA POLICE A FAIT CE QU'IL FALLAIT, POUR CHANGER.

SURVEILLEZ BIEN QU'IL N'Y EN AIT PAS D'AUTRES.



VOUS CONNAISSEZ CES CHÖSES, CHEF ?

J'AI ENTENDU LES RUMEURS.

MAINTENANT, ON LES VOIT, ON LES TUE.



"ON SAIT TÖUS QU'ILS SÖNT RÉELS..."

"ALORS FAUT S'Y HABITUER ET FAIRE LE BOULOT."



"VOUS EN VOYEZ D'AUTRES, VOUS OUVREZ LE FEU SANS POSER DE QUESTION. VISEZ LA TÖTE."

TU AS ENTENDU ?

MMMOHHMMMMMMMOHHMMMM



"JE CROYAIS QU'ON LES AVAIT TÖUS BUTÖS LE PRINTEMPS DERNIER MAIS ON A DÜ EN RATER QUELQUES-UNS."

"C'EST SÖREMENT LES DERNIERS."

T'ENTENDS... CHRISTIAN... ?



OH OUAIS...

OUAIS, C'ÖTÄIT LES DERNIERS, OK...

MMMOHHMMMMMMMOHHMMMM









C'ÉTAIT QUOI ?!

OH SEIGNEUR...



BON, ÉCOUTE, IL FAUT QU'ON SE TIRE D'ICI ET QU'ON SE RÉFUGIE QUELQUE PART.

ON N'AURA PEUT-ÊTRE QU'UNE SEULE CHANCE ALORS FAUT PAS SE PLANTER.



SI ON PART DANS LA MALIVaise DIRECTION...

LE MONUMENT DE WASHINGTON EST LÀ-BAS, DONC LA VILLE EST PAR LÀ, NON ?

ON Y VA ?

OUI ! TU AS RAISON !







IL NOUS FAUT UN PLAN, COUSIN.

LE PLAN, C'EST "ON SE TIRE D'ICI EN VITESSE", NON ?

ON SAIT OÙ ILS SONT CONCENTRÉS...



... OU D'OÙ VIENT L'ATTAQUE ?

TOUT CE QU'ON SAIT, C'EST QU'ILS SONT PARTOUT.

ÇA A SÛREMENT COMMENCÉ AVEC CEUX QUI ONT L'AIR VIEUX, MORTS DEPUIS LONGTEMPS.



MAIS LÀ, TOUS CEUX QUI ONT ÉTÉ TUÉS ICI DEVIENNENT... COMME EUX.

COMMENT C'EST ARRIVÉ ? C'EST QUOI ?

AU PRINTEMPS DERNIER, ILS PARLAIENT D'UN GENRE DE RADIATION DE L'ESPACE.



JE SAIS RIEN DE ÇA. CHEZ MOI, ON EN A EU PENDANT QUELQUES SEMAINES, AU DÉBUT.

MON GRAND-PÈRE A ÉTÉ MORDU À LA MAIN. JUSTE UNE MORSURE.

MAIS IL EN EST TOMBÉ GRAVEMENT MALADE ET ÇA L'A TUÉ.



VOUS SAVEZ CE QUI S'EST PASSÉ ENSUITE.

MAIS BORDEL, JE SERAI PLUS À L'AISE POUR EN PARLER UNE FOIS À L'ABRI...

GENRE DANS LE COFFRE D'UNE BANQUE.









... À WASHINGTON, UNE MANIFESTATION ANTI-GUERRE A SOMBRE DANS LA VIOLENCE.

LES REPORTERS SUR PLACE FONT ÉTAT DE FUSILLADES MASSIVES AUTOUR DU BASSIN QUI SÉPARE LE LINCOLN MEMORIAL ET LE WASHINGTON MONUMENT.

C'EST DANS CETTE ZONE QUE CAMPAIENT DES CENTAINES, VOIRE DES MILLIERS DE JEUNES MANIFESTANTS QUI ATTENDAIENT LA GRANDE MARCHÉ PRÉVUE DEMAIN.



LES ÉMEUTES ONT COMMENCÉ PEU APRÈS 21H30 SUITE À UN DISCOURS DE L'ACTIVISTE ROBBIE NEWMAN ET D'UN AUTRE INTERVENANT. LES TROUPES DE LA GARDE NATIONALE QUI CONTRÔLAIENT LA ZONE POUR PRÉVENIR TOUT DÉRAPAGE DES RADICAUX ONT ALORS ÉTÉ ATTAQUÉES MAIS L'ORIGINE DE LA FUSILLADE N'A PAS ENCORE ÉTÉ DÉTERMINÉE.

IL N'Y A EU AUCUNE DÉCLARATION OFFICIELLE, POUR LE MOMENT, DU SERVICE DE COMMUNICATION DE LA GARDE NATIONALE À WASHINGTON.

AJOUTANT D'AUTANT PLUS DE CONFUSION À UNE SITUATION DÉJÀ EXPLOSIVE, DES RUMEURS ÉVOQUANT DES MORTS-VIVANTS ERRANT DANS LES RUES PRÈS DU NATIONAL MALL CIRCULENT PARMI LES MANIFESTANTS. CES HISTOIRES SONT DE PURES INVENTIONS, UN MOYEN D'APÊLER L'OPINION PUBLIQUE ET DE RENFORCER LES SENTIMENTS ANTI-GOUVERNEMENTAUX.



DES SOURCES À LA MAISON-BLANCHE ONT CONFIRMÉ QUE LE PRÉSIDENT JOHNSON VA S'ENVOLER VERS CAMP DAVID POUR UNE RÉUNION D'URGENCE MAIS QUI NE SERAIT EN AUCUN CAS PRÉCIPITÉE OU PROVOQUÉE PAR LES ÉMEUTES.

NOUS VOUS TRANSMETTRONS LES PLUS FIABLES TOUT AU LONG DE CETTE CAUCHEMARDESQUE SOIRÉE.

C'ÉTAIT GEORGE ANDREW, EN DIRECT DES STUDIOS DE WTOP.





OH MON
DIEU...

CHRISTIAN...
REGARDE...



C'EST...

C'EST
PAS...

SI.



LA
FIN D'UN
RÊVE.

J'AURAIS
PAS DÛ
VENIR.



AUCUN
DE NOUS NE
DEVRAIT ÊTRE
DANS CETTE
MERDE.

J'AI
UNE FEMME
ENCEINTE À LA
MAISON. DIEU SEUL
SAIT SI ELLE
VA BIEN.



MAIS JE
CROIS QUE
TOUT ÇA,
C'EST MA
FAUTE.

JE SUIS
VENU À LA
MANIF POUR
DIRE CE QUI
DEVAIT ÊTRE
DIT.

JE VOULAIS
QUE LES GENS
SOIENT EN COLÈRE.
JE VOULAIS QU'ILS
HAÏSSENT CE PAYS
POUR CE QU'IL
FAIT.









MARINE 1
EST PRÊT, M. LE
PRÉSIDENT ET J'AI
TRANSMIS VOTRE
DÉCLARATION À
VOTRE CHEF DE
CABINET.

BIEN.
LES RAPPORTS
ÉMIS DEPUIS
CAMP DAVID SONT
TOUJOURS
FAVORABLES ?

LE CHEF DE
LA SÉCURITÉ
DIT QUE C'EST
SÉCURISÉ.

JE N'AIME
PAS QUITTER
LA MAISON-
BLANCHE,
HANK.



VOTRE
SÉCURITÉ EST
MA PRIORITÉ ET
C'EST MIEUX
POUR LE PAYS.

VOUS AVEZ VU
LES DERNIERS
SONDAGES ?

ILS
VEULENT SE
DÉBARRASSER
DE MOI.

NOUS AVONS
FAIT EN SORTE DE
CONTENIR TOUTE
PANIQUE.

MAIS LA
VÉRITÉ ÉCLATERA
DEMAIN. CE SOIR,
C'EST LA "SEULE"
CHOSE À FAIRE.

DEMAIN...
EH BIEN, NOUS
VERRONS
BIEN.

FAITES
MONTER LE
PRÉSIDENT !



DÉCOL-
LEZ, MAIN-
TENANT !

SORTEZ LE
PRÉSIDENT
D'ICI !



"S'IL Y A UN
DEMAIN..."



JE SUIS INQUIÈTE, PÈRE ED.

PETE N'EST PAS REVENU.



HEU... JE SUIS SÛR QU'IL VA BIEN.

VOUS SAVEZ, J'AI UN PEU ÉCOUTÉ LES INFOS À LA RADIO.

ET ?



ILS NE SAVENT TOUJOURS PAS QUI A TIRÉ SUR QUI, MAIS C'EST UNE ÉMEUTE.

ILS RE-COMMANDENT DE RESTER ENFERMÉ.

C'EST EFFRAYANT. J'AI DU MAL À Y CROIRE.



CE QUI M'INQUIÈTE, C'EST QU'ILS ONT DIT DE NE PAS S'APPROCHER DES MANIFESTANTS.

NE LAISSEZ AUCUN "HIPPIE" ENTRER CHEZ VOUS OU VOUS APPROCHER.

TOUT ÇA, C'EST DU SECTARISME.

TMM! TMM!
TMM!



JE M'EN MOQUE, IL POURRAIT Y AVOIR DES BLESSÉS.

SŒUR HILLARY, ATTENDEZ, CONSIDÉREZ...

JE LES LAISSE ENTRER.









OK,
D'ACCORD.
C'EST
QUOI LE
PLAN,
DONC ?



IL Y A PLEIN
DE FENÊTRES
ICI. ON N'A PAS
ASSEZ D'ARMES
POUR LES
COUVRIR.



ON SAIT
QUOI SUR CES
CHOSSES ? ILS SONT
ATTIRÉS PAR LA
LUMIÈRE ?

ET SI ON
COUPAIT LES
LUMIÈRES ?



AH NON. PAS
MOYEN QUE JE
RESTE ASSISE
DANS LE NOIR.



ON
S'EN FICHE
DE CE QUE
TU VEUX.

VA TE
FAIRE !

TOI, VA TE
FAIRE !

ET S'ILS
SONT
APRÈS LA
LUMIÈRE ?



ON
VA SE METTRE
D'ACCORD ET ON
LE FERA.

TU
LEUR FAIS
CONFIANCE ?

ARRÊTE !
C'EST DES
SOLDATS !

CE
QUE TU ES
BÊTE !



HÉ !
LAURA !

SALOPE !

LÂCHE-
MOI !





Ouais,
"SI".

S'IL Y
EN A ENCORE
QUI PEUVENT SE
BATTRE... ET QUI
SONT PAS PASSÉS
À L'ENNEMI.



Ouais.
QUEL
ENNEMI ?

IL Y EN A
BEAUCOUP EN
CE MOMENT.



ON POURRAIT
S'EN SORTIR
SI ON RESTE
ENFERMÉS ICI,
NON ?

SI ON
RESTE TRAN-
QUILLES ?

C'EST TOI
QUI VOIS,
POUPÉE.



QU'EN
DITES-VOUS,
MON PÈRE ?
CET ENDROIT
EST SÛR ?

LE
PROBLÈME,
C'EST QUE
NON.

IL Y A
TOUTES CES
FENÊTRES ET
CES VITRAUX.



LA PORTE
DE DEVANT EST
ASSEZ SOLIDE
MAIS IL Y EN A
TROIS AUTRES
À L'ARRIÈRE.

L'UNE EST
UNE PORTE
COUPE-FEU EN
MÉTAL MAIS LES
AUTRES SONT
EN BOIS FIN.

SI
QUELQU'UN
VEUT VRAIMENT
ENTRER, IL Y
ARRIVERA.



IL Y A UNE
CHOSE QU'IL
NE FAUT PAS
OUBLIER.

VOUS
POUVEZ VOUS
ENFERMER ICI.
C'EST TOUT CE QUE
VOUS POUVEZ
FAIRE.

MAIS EVANS,
CHRISTIAN ET
MOI, ON EST
DES SOLDATS.



ET
ON EST
ARMÉS.

SI VOUS
ÉTIEZ DEHORS,
DANS LA RUE, ET
QUE CES CHOSES
ÉTAIENT APRÈS
VOUS...



ET QU'IL
Y AVAIT TROIS
SOLDATS AVEC DES
M16 ASSIS SUR LEUR
CUL, EN SÉCURITÉ
DERRIÈRE DES
PORTES FERMÉES,
À REGARDER...

VOUS
VOYEZ ?



ON
Y VA.



VOUS
SAVEZ
TIRER ?

GUERRE
DE CORÉE.
187^{ÈME} AÉRO-
PORTÉE.

OK.



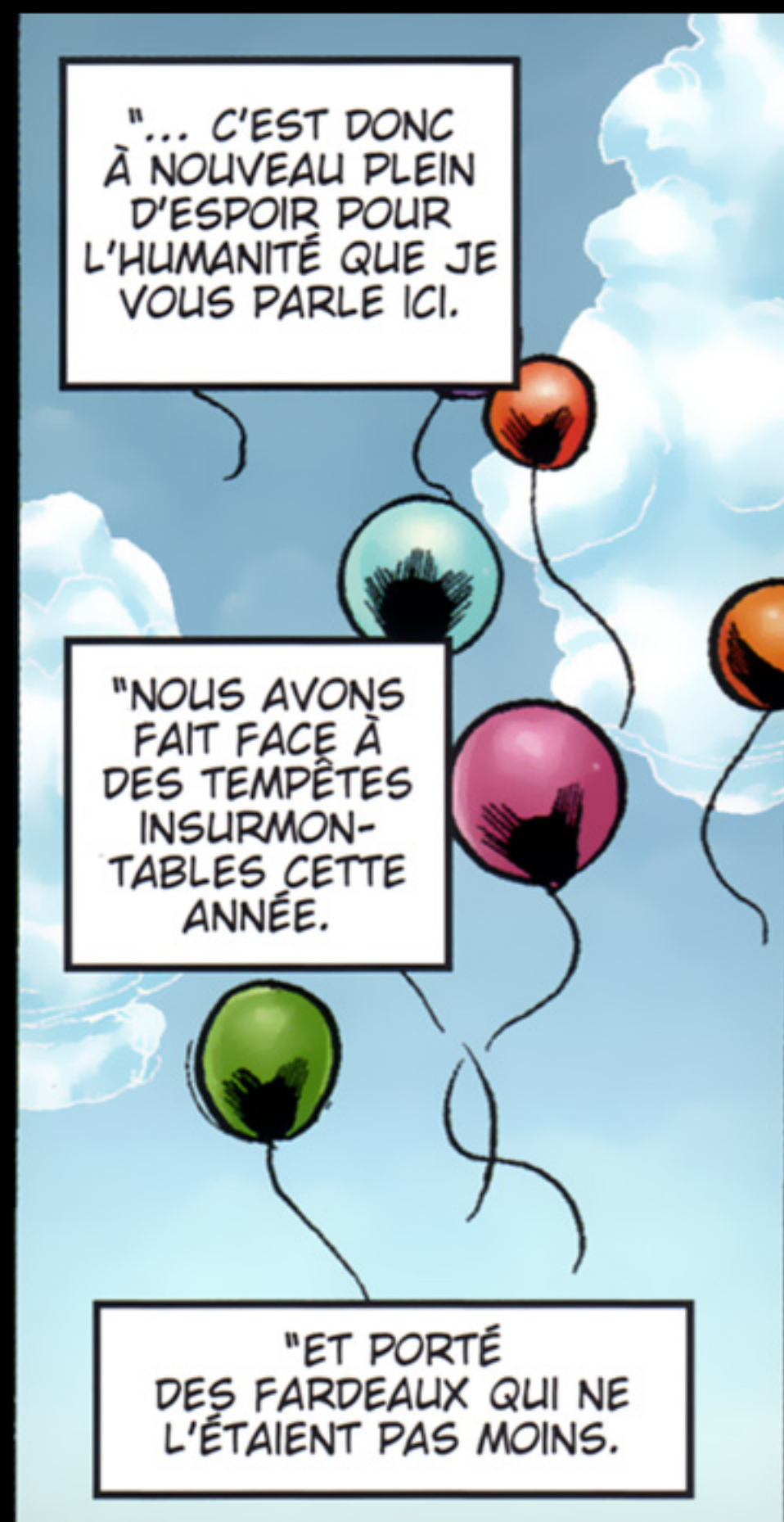












"... C'EST DONC
À NOUVEAU PLEIN
D'ESPOIR POUR
L'HUMANITÉ QUE JE
VOUS PARLE ICI.

"NOUS AVONS
FAIT FACE À
DES TEMPÊTES
INSURMON-
TABLES CETTE
ANNÉE.

"ET PORTÉ
DES FARDEAUX QUI NE
L'ÉTAIENT PAS MOINS.



"CERTAINS D'ENTRE NOUS
ONT DONNÉ LEUR VIE AU
SERVICE DE DIEU...



"QUAND D'AUTRES
SONT MORTS
EN DÉFENDANT
FIÈREMENT LEUR
PAYS.



"MAIS NOUS CHANTONS ENCORE
L'ESPOIR POUR DEMAIN...



"QUI SE
NOURRIRA DE
NOS ENFANTS,
NOTRE ESPOIR
POUR L'AVENIR."



POUR QUE LES
CHOSSES CHANGENT,
NOTRE CHANT DOIT
CONTINUER À SE
RÉPANDRE, DE GOLDEN
GATE PARK, ICI À
SAN FRANCISCO...

JUSQU'AU
BUREAU OVALE
DU NOUVELLEMENT
ÉLU PRÉSIDENT
NIXON À
WASHINGTON.

NOUS
CHANTONS
L'AMOUR ET
L'ESPOIR.



PARCE QUE
L'AMOUR EST
PLUS FORT
QUE TOUT...



ET
QUE RIEN
N'EST PLUS
ÉTERNEL.

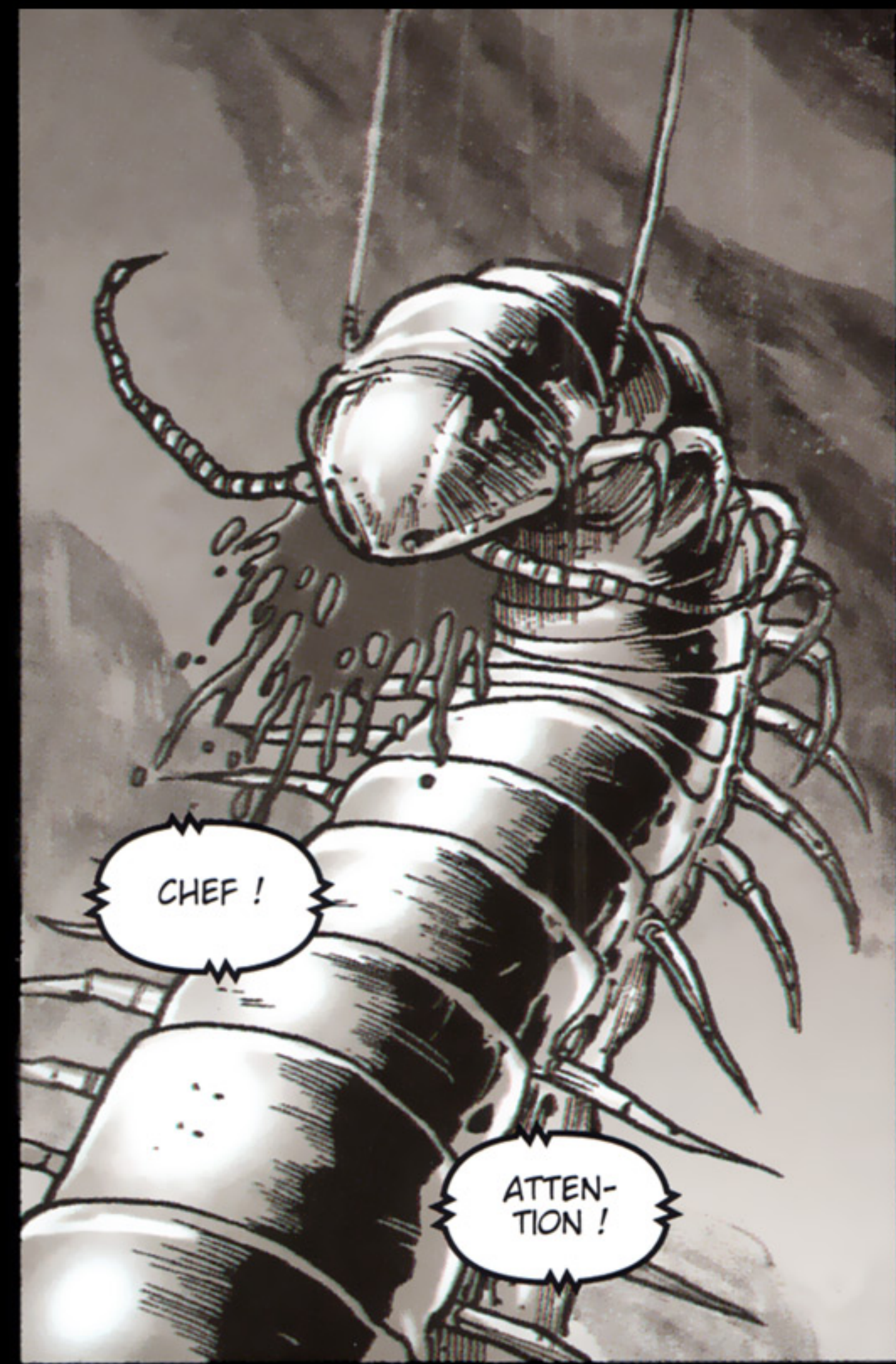
FIN



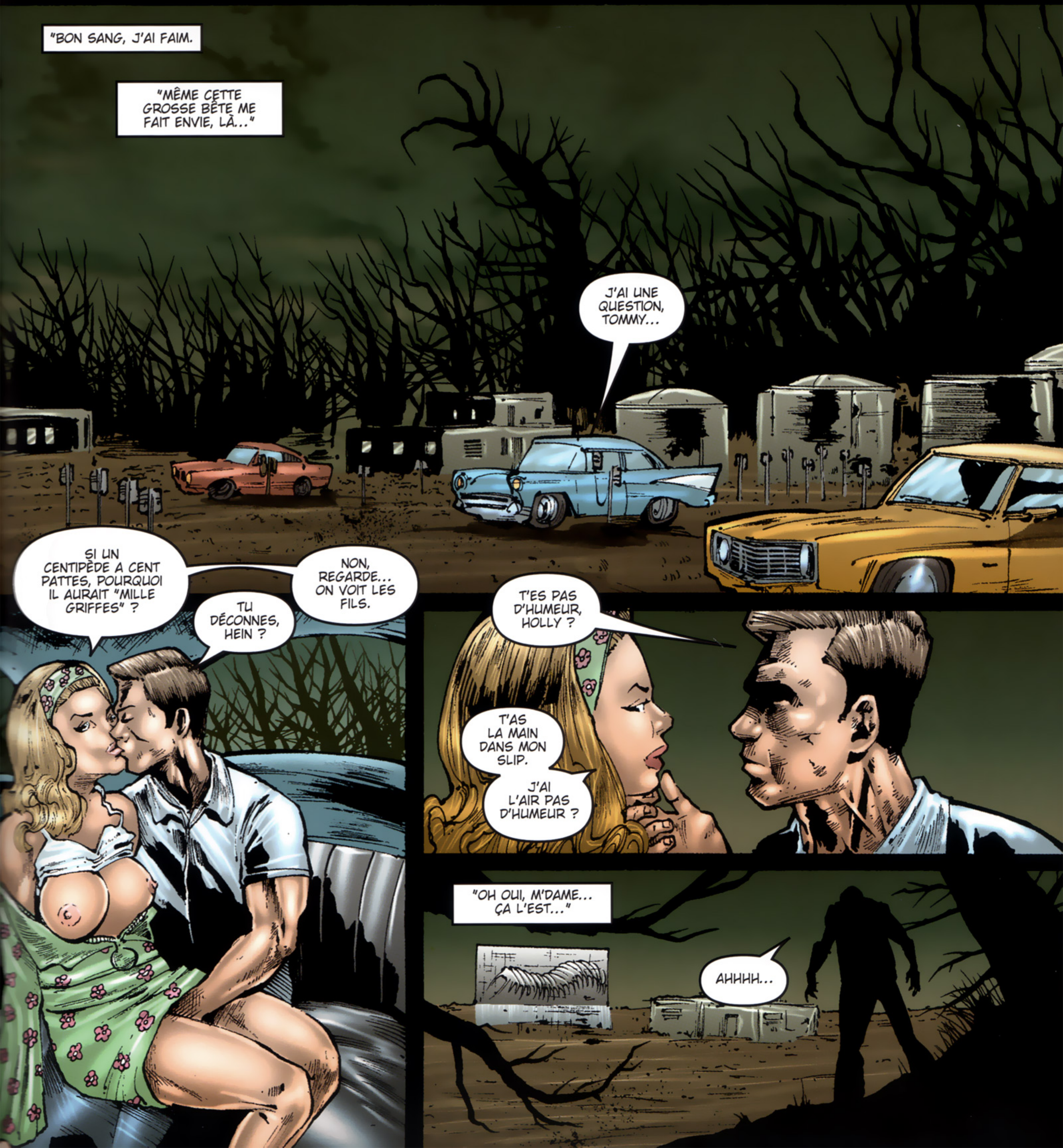
Couverture de **PAUL DUFFIELD**

CHAPITRE 2











... QU'ELLE
AILLE SE FAIRE
FOUTRE.

ELLE
SAIT PAS
CE QU'ELLE
RATE.



HÉ...

C'EST TOI,
FICO ?

PUTAIN,
OÙ EST-CE QUE
VOUS ÉTIEZ ?



ON A
DU BOULOT,
LES GARS.

TANK ?

C'EST TOI,
MEC ?



POURQUOI
VOUS PARLIEZ
PAS ?

ON VOULAIT
JUSTE TE
FAIRE
MICHER.

HÉ, FILE
M'EN UN
PEU.

BON,
ON EST
PRÊTS ?



PUTAIN,
OUAIS. ON VA
SE LE FAIRE, CE
GROS TAS.

IL
L'AURA BIEN
CHERCHÉ.

PARTEZ
DEVANT. JE VAIS
PISSER.



LE FILS
DE PUTE, IL
M'AURA BIEN
GONFLÉ.

ON VA VOIR
COMMENT LE
GROS RÉAGIT
QUAND ON VA
L'ÉCORCHER.

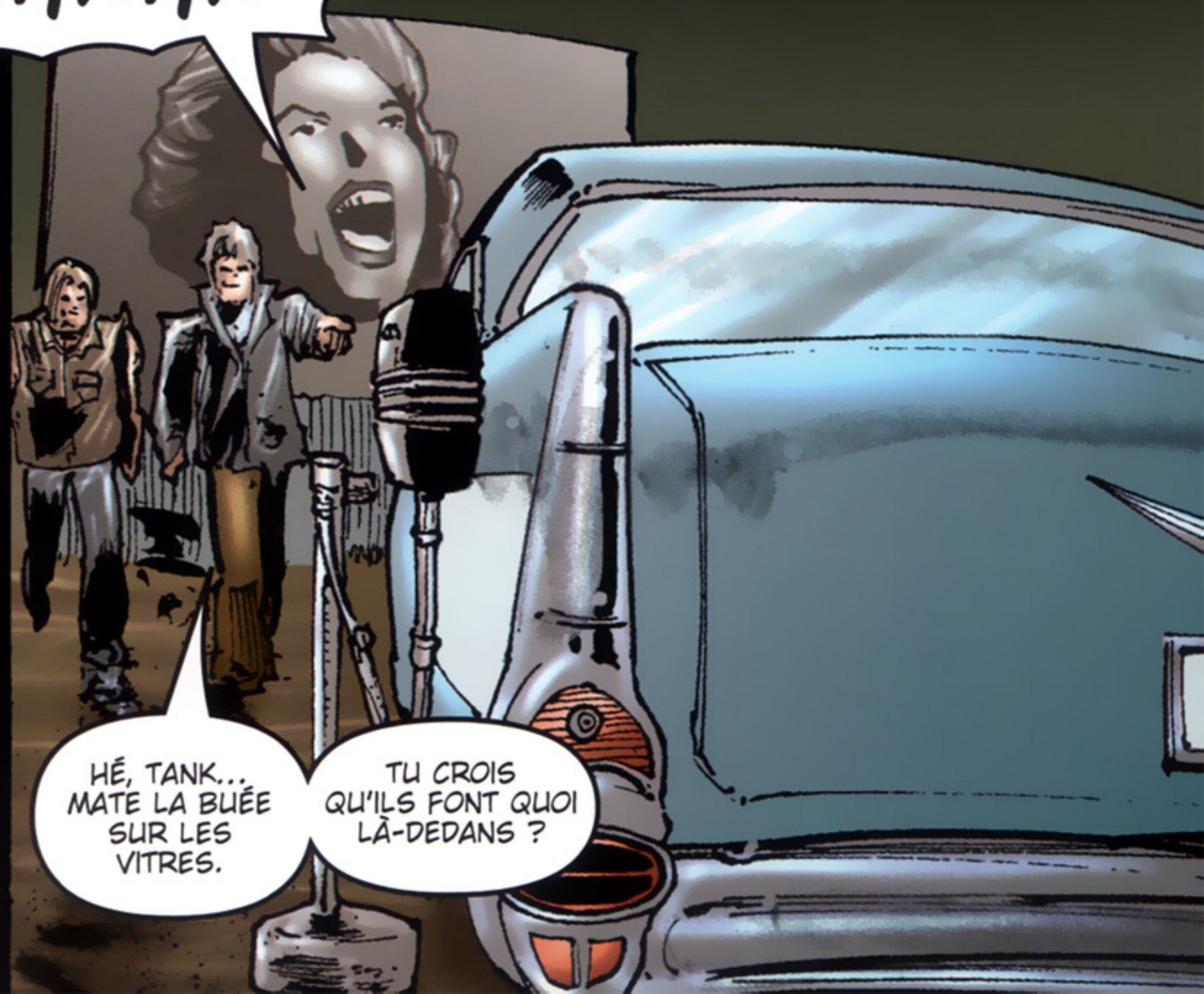


ET LE
CUL DE CETTE
SALOPE COINCÉE
DE LAURA VA...

MMMF !

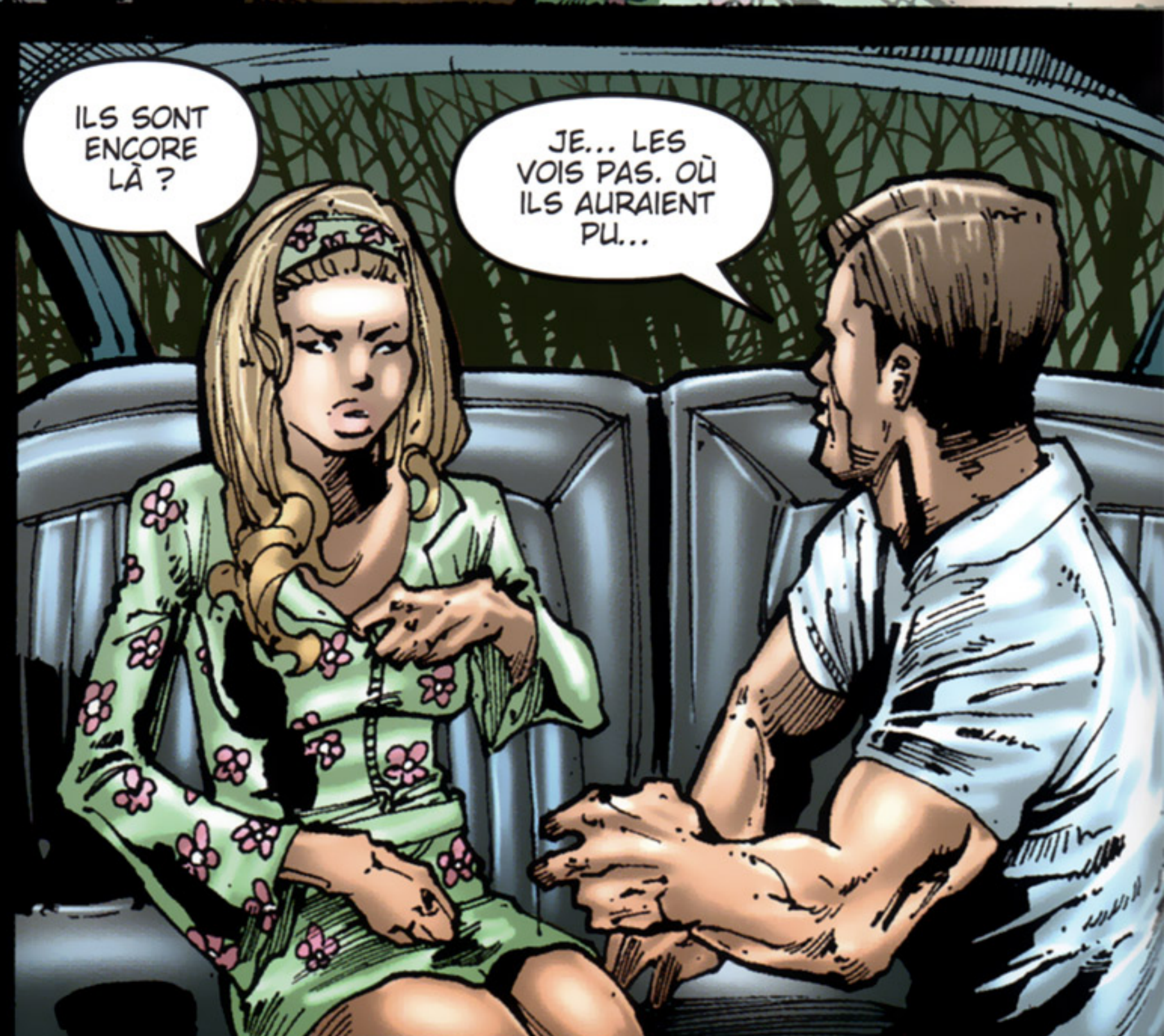


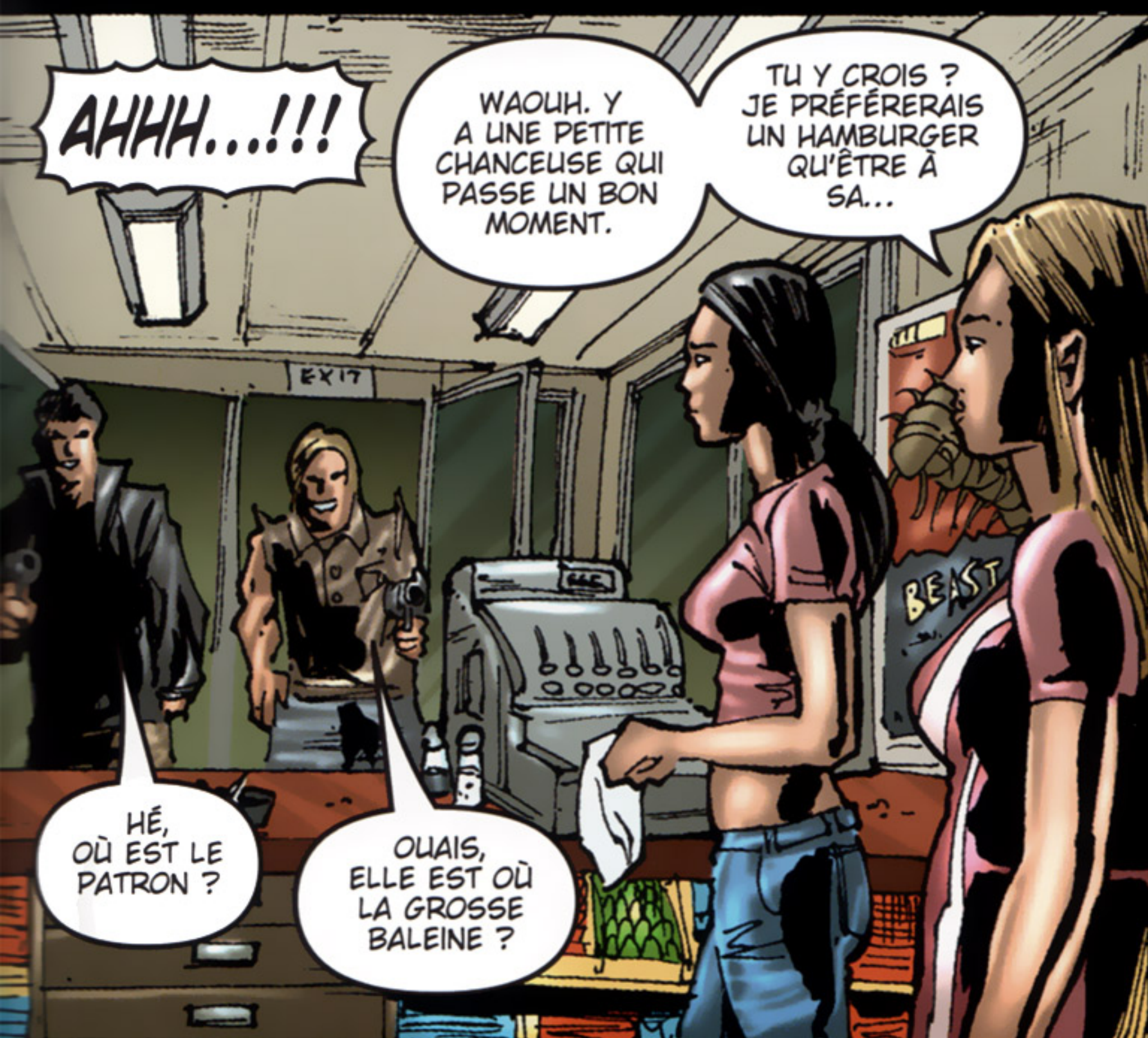
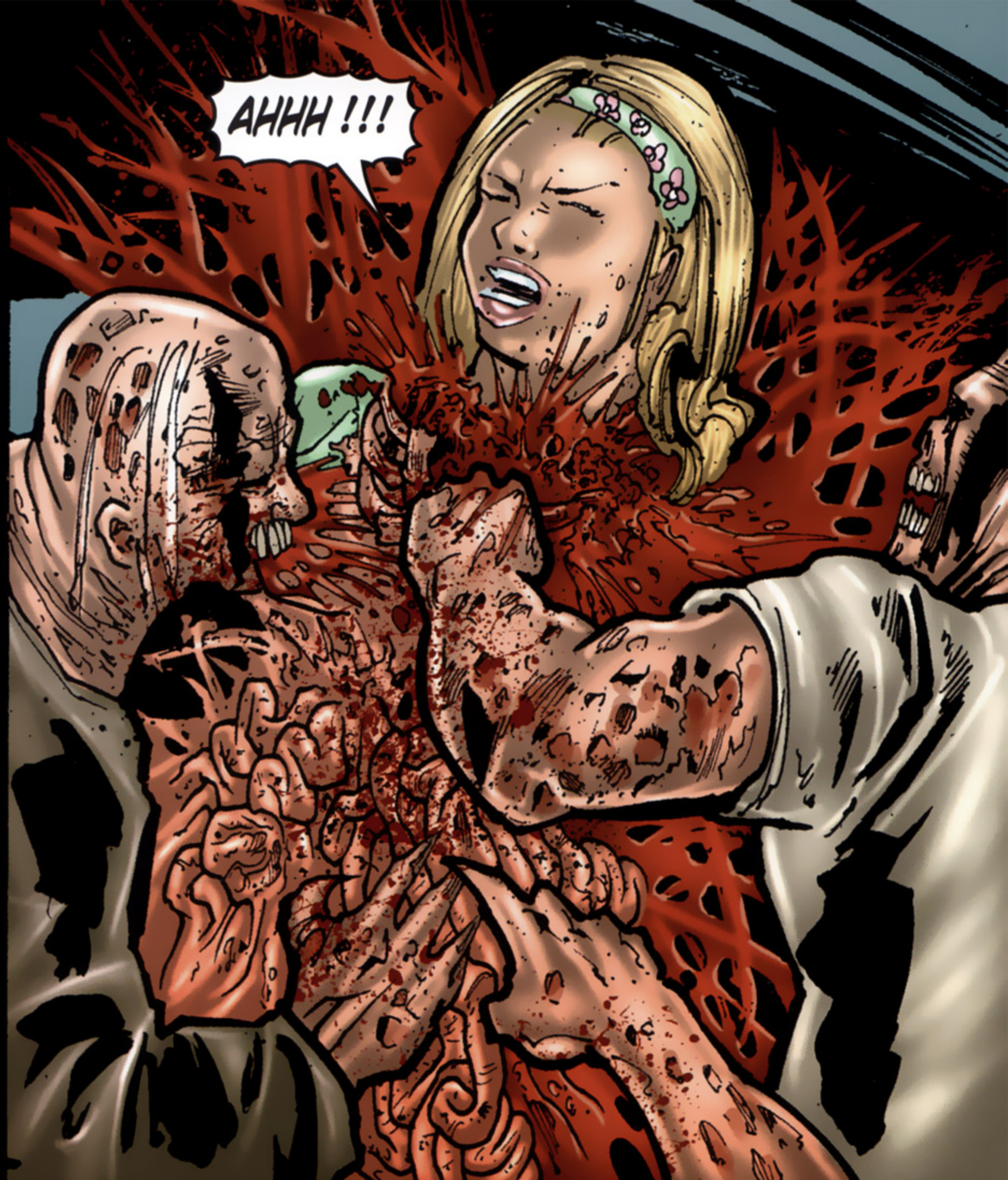
AAAAHHHHHHHHH

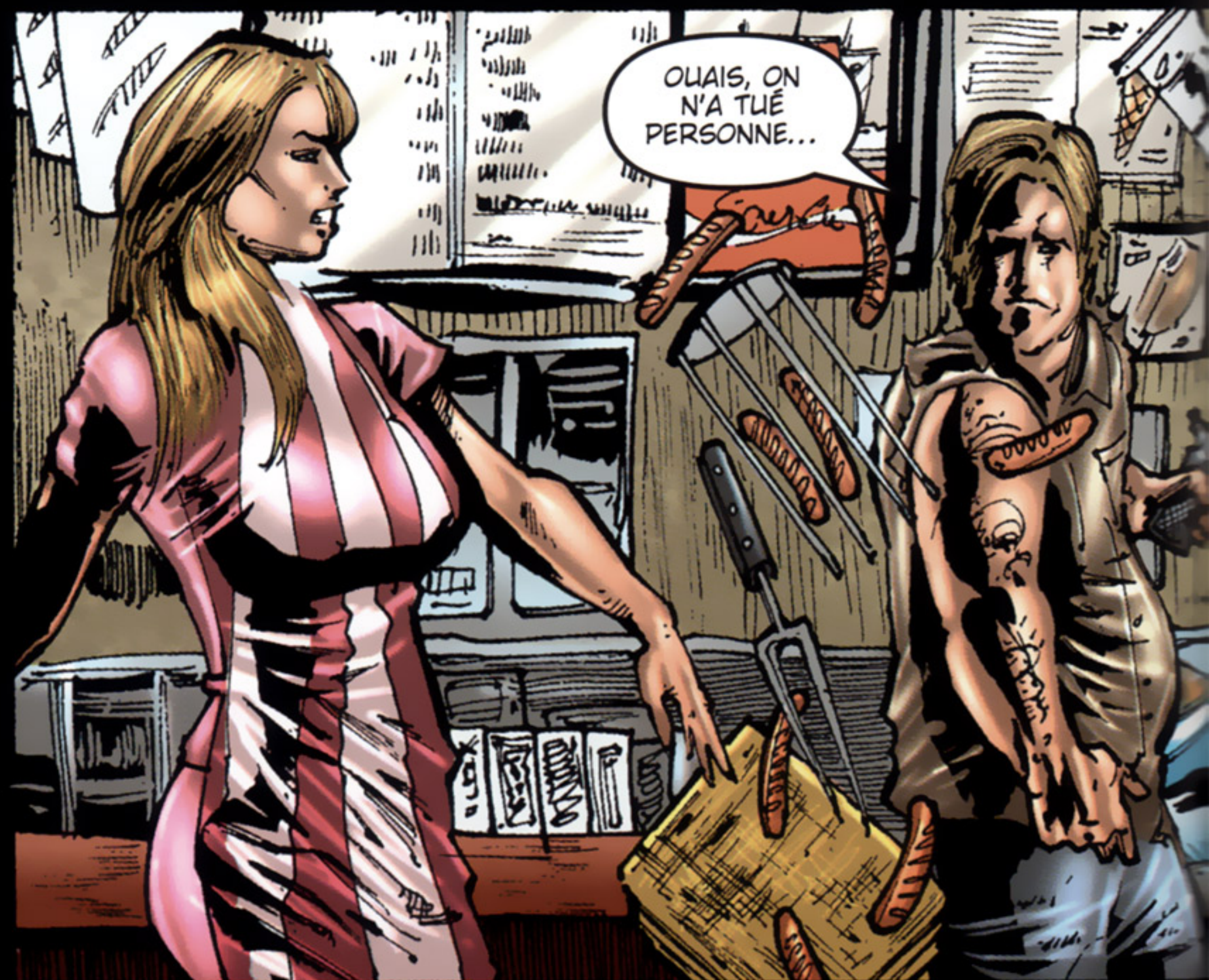


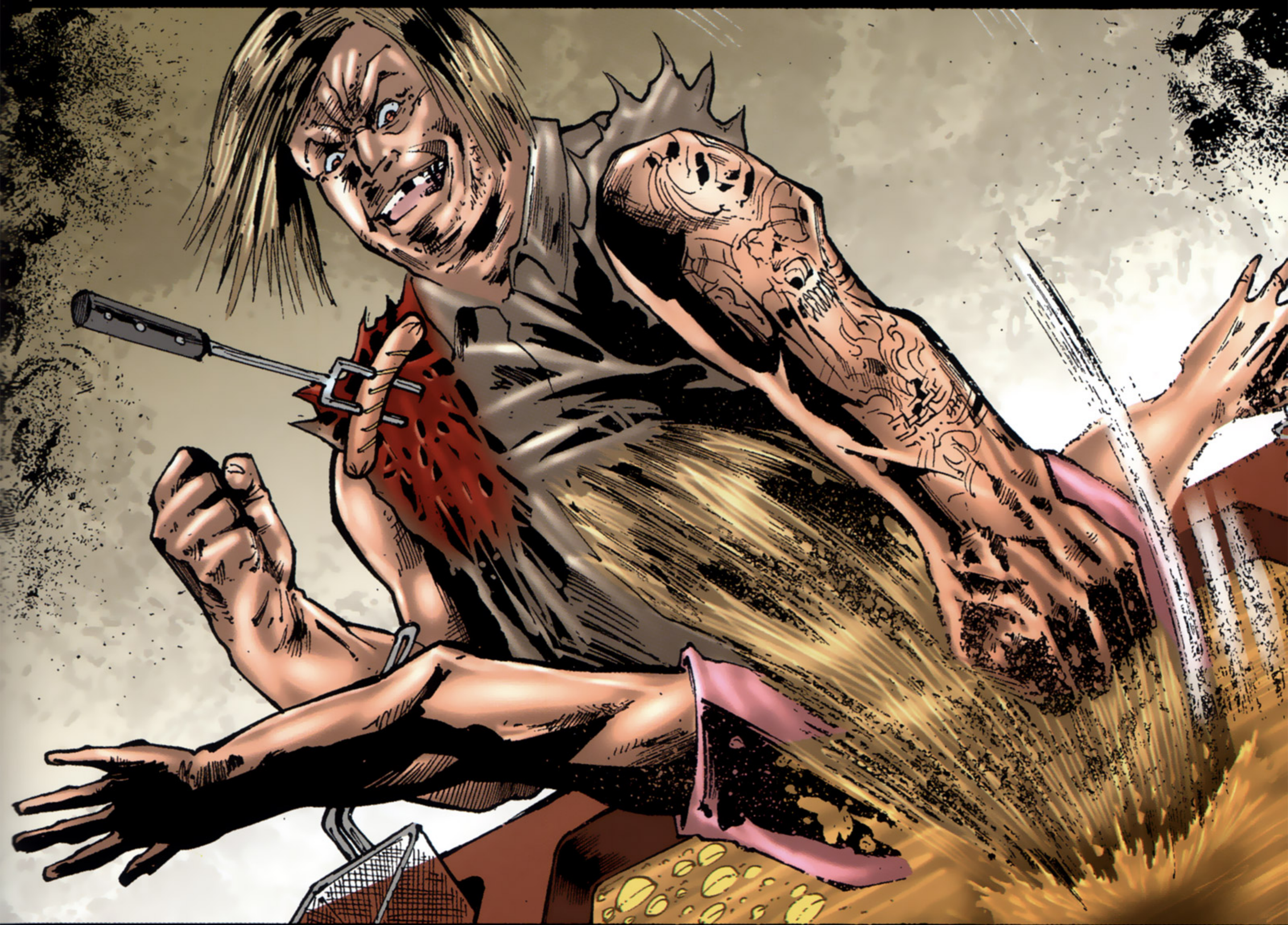
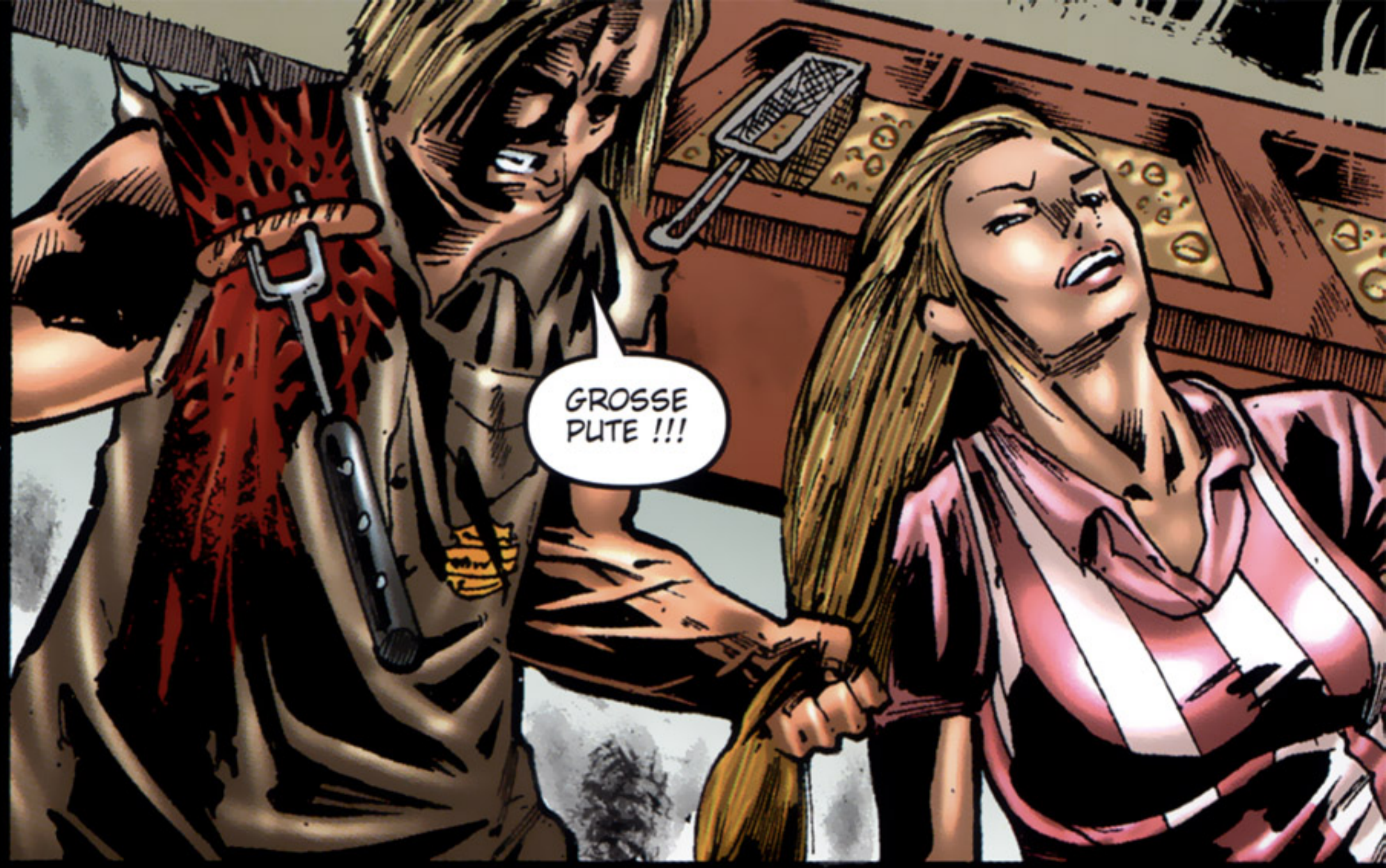
HÉ, TANK...
MATE LA BUÉE
SUR LES
VITRES.

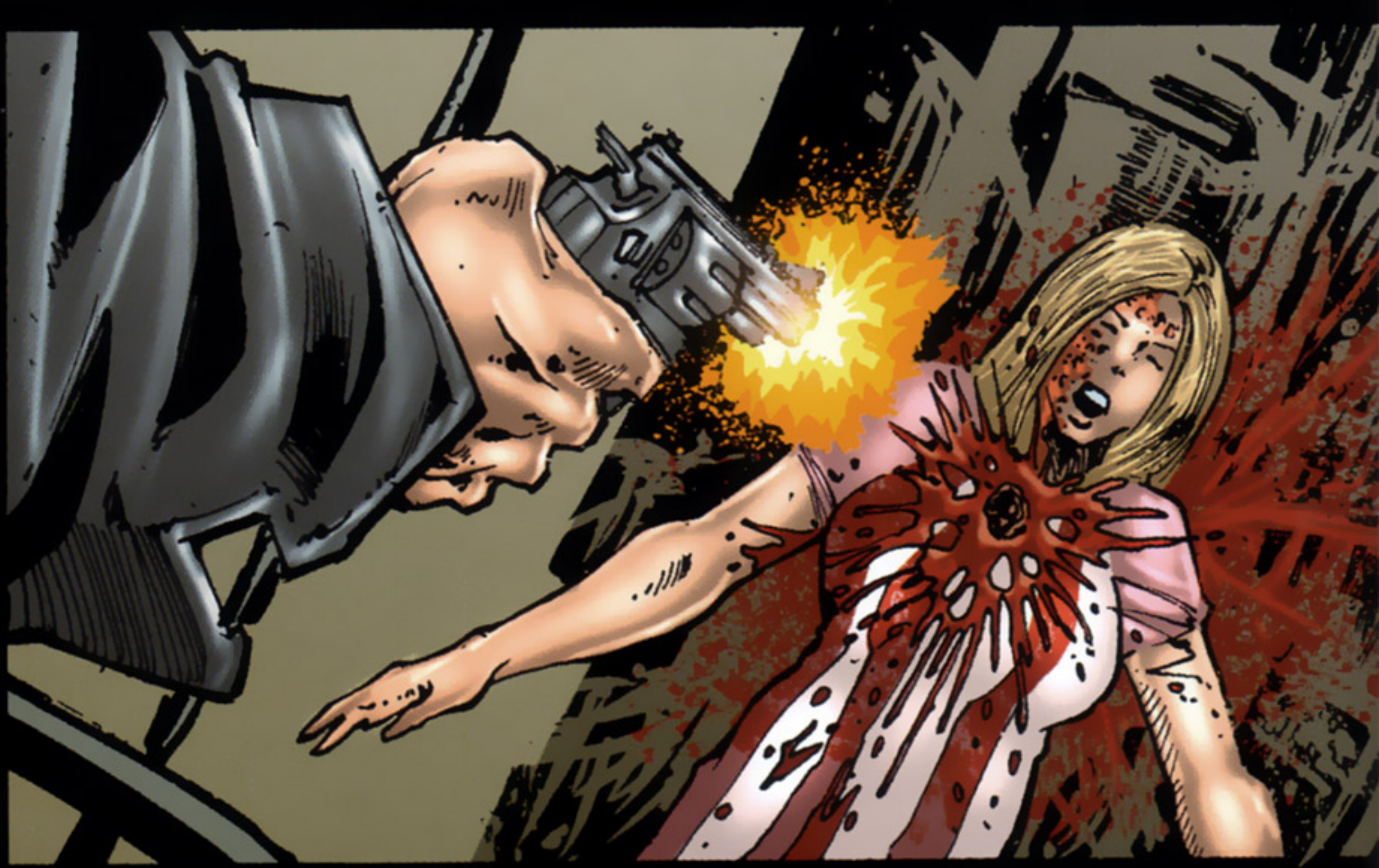
TU CROIS
QU'ILS FONT QUOI
LÀ-DEDANS ?













HÉ !
QUELQU'UN !
À L'AIDE !



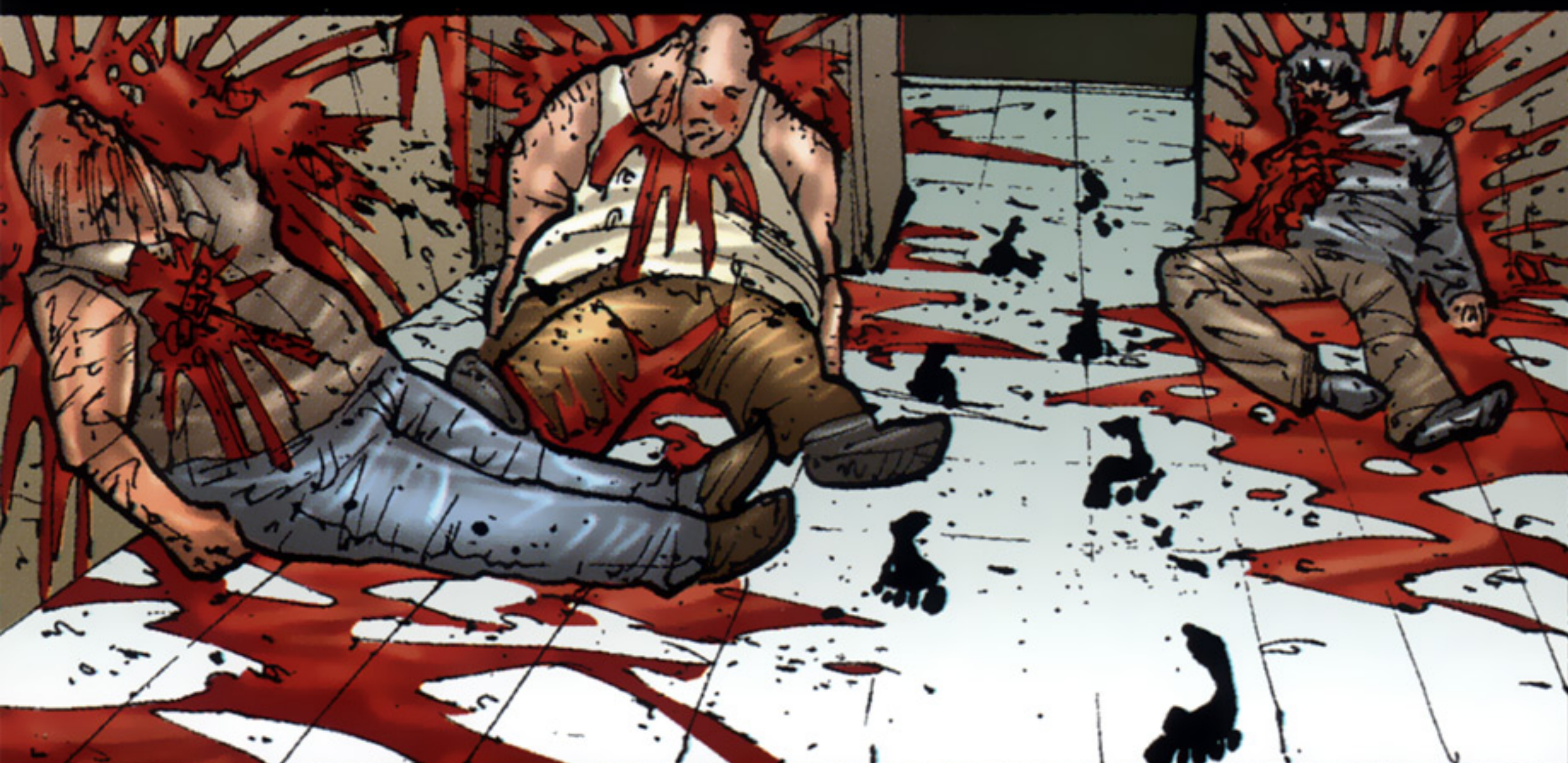
OH MON
DIEU...
QU...
QU'EST-CE
QUI VOUS EST
ARRIVÉ... ?



VOUS...
VOUS
FAITES
QUOI ?



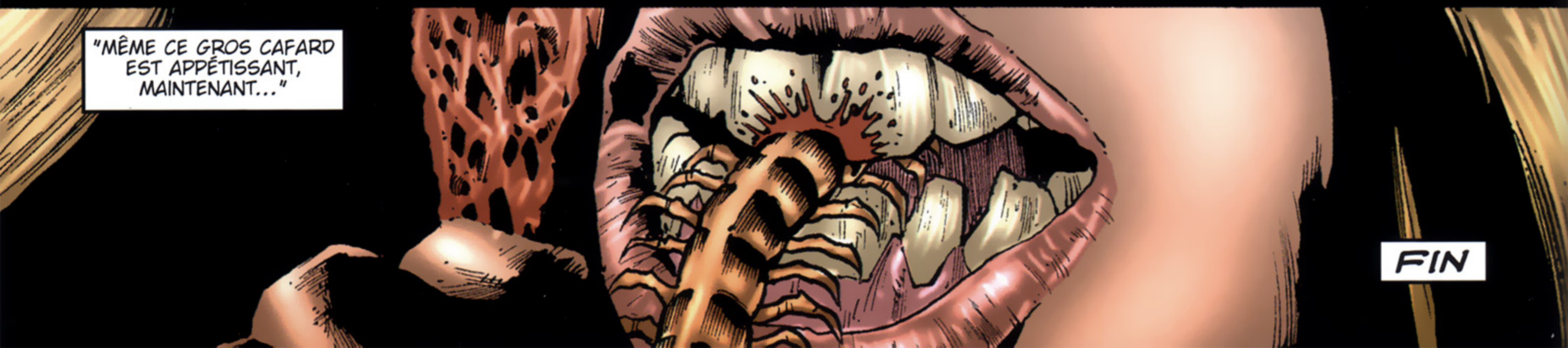
VOS YEUX !
C'EST PAS
NORMAL ?!!



"CE QUE J'AI FAIM."



"TROP FAIM."



"MÊME CE GROS CAFARD
EST APPÉTISSANT,
MAINTENANT..."

FIN

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS

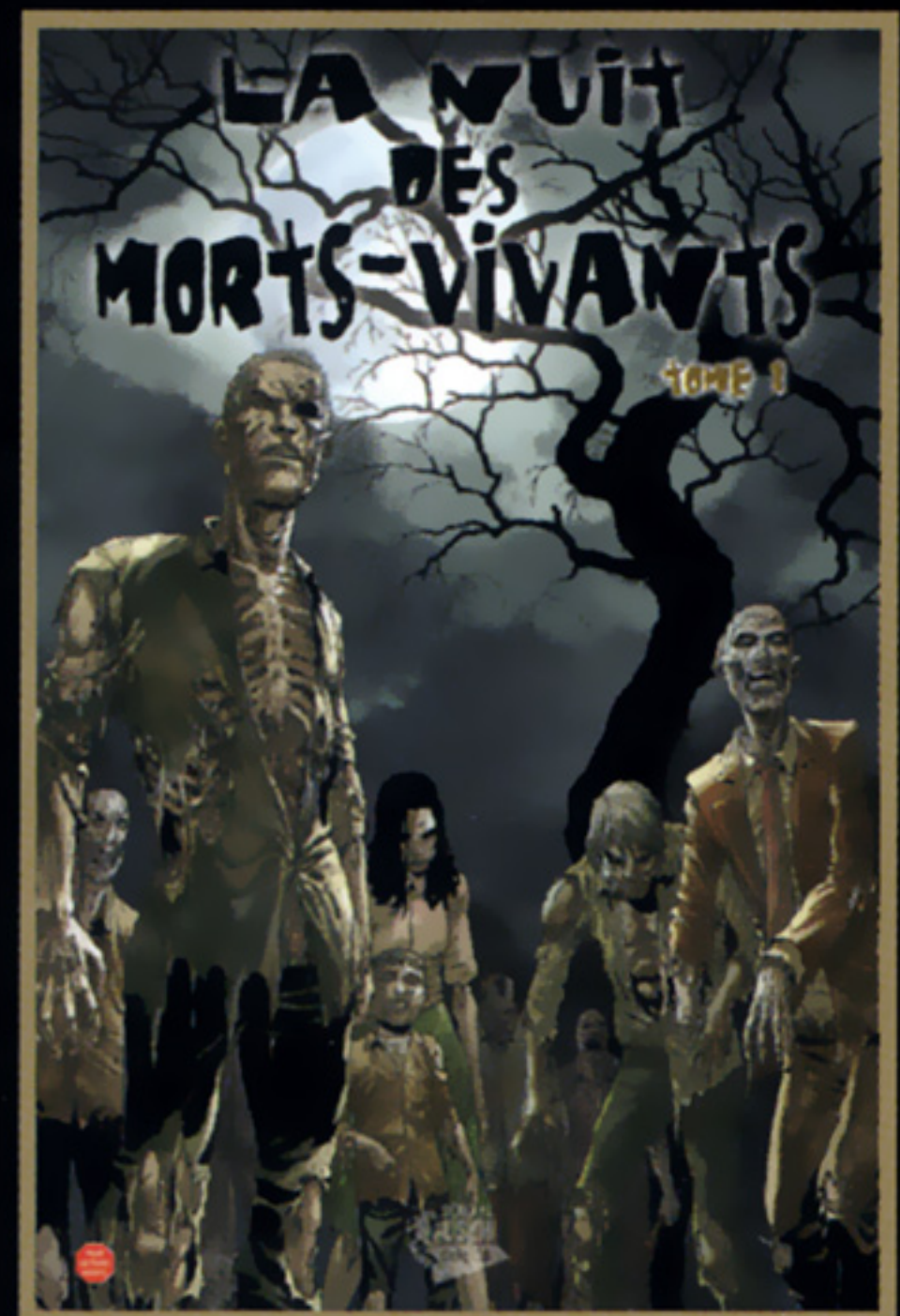


© 2007 and 2011 Avatar Press, Inc. Night of the Living Dead and all related properties TM and © 2007 George A. Romero, John Russo, and Image Ten, and © 2011 Image Ten.

panini COMICS

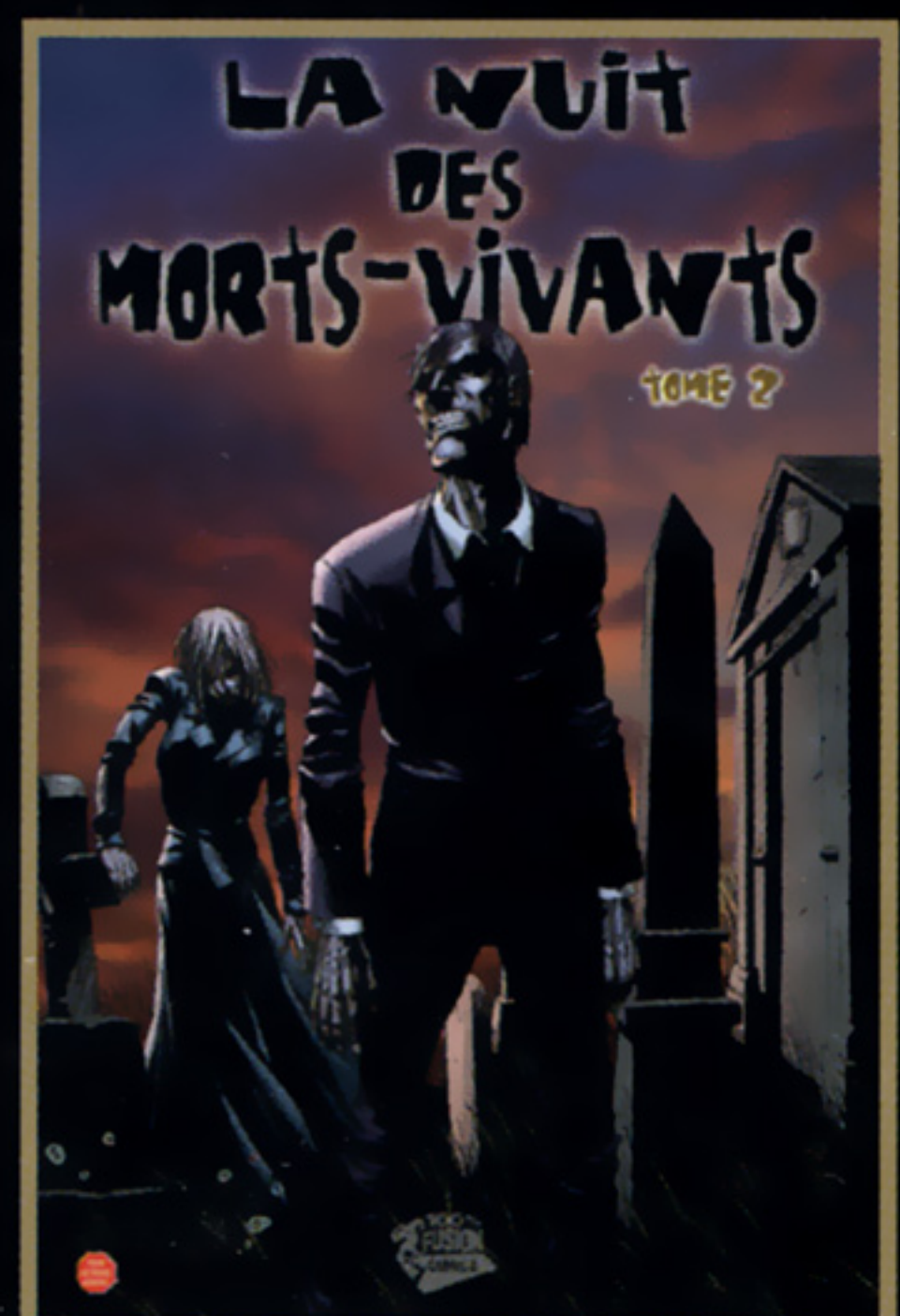
www.paninicomics.fr

**VOUS AVEZ AIMÉ ?
ALORS NE MANQUEZ PAS...**



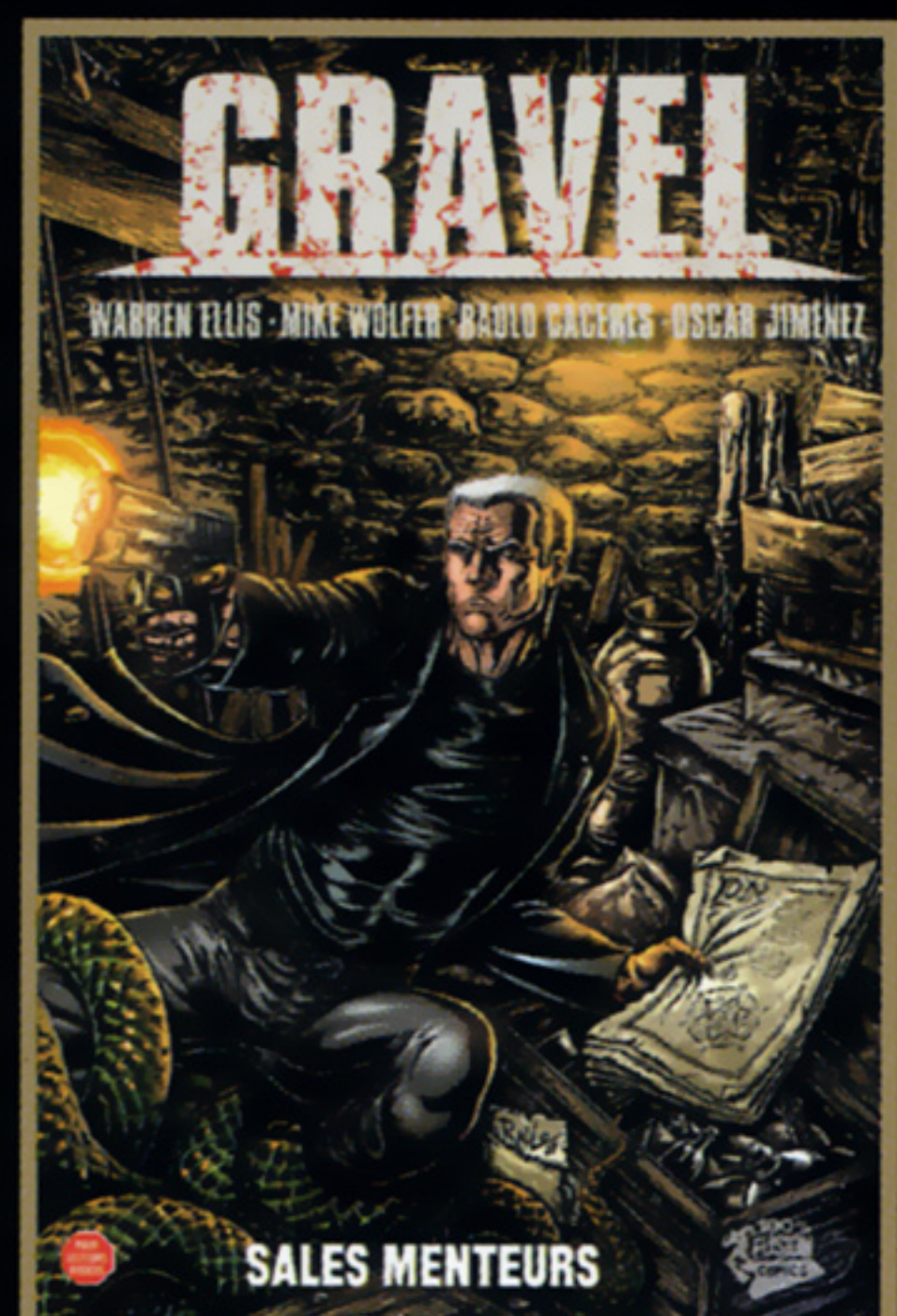
**100% FUSION COMICS :
LA NUIT DES MORTS-VIVANTS 1**

Par **John Russo, Mike Wolfer**
et **Sebastián Fiumara**



**100% FUSION COMICS :
LA NUIT DES MORTS-VIVANTS 2**

Par **John Russo, Mike Wolfer** et divers



100% FUSION COMICS : GRAVEL 1

Sales menteurs

Par **Warren Ellis, Mike Wolfer,**
Raulo Caceres et **Oscar Jimenez**

EN 1968, LA RADIO FAIT ÉTAT DE CRIMES COMMIS PAR DES MORTS SORTIS DE LEURS
TOMBES. À WASHINGTON, TANDIS QUE DES MILLIERS DE MILITANTS PACIFISTES
CONVERGENT VERS LE CAPITOLE POUR PROTESTER CONTRE LA GUERRE DU VIÊTNAM,
LE GOUVERNEMENT DOIT JUGULER LA PANIQUE GÉNÉRALE. LES FORCES DE L'ORDRE
PARVIENDRONT-ELLES À ARRÊTER L'ARMÉE DE ZOMBIES SUR LE POINT D'ASSEoir
SON RÈGNE DE TERREUR SUR LA MAISON-BLANCHE ?

LA PLUS FUNESTE DES SOIRÉES DE L'HISTOIRE AMÉRICAINE SE POURSUIT DANS
CE NOUVEAU VOLET DE *LA NUIT DES MORTS-VIVANTS*, ÉCRIT PAR MIKE WOLFER
(*STREETS OF GLORY, GRAVEL*) ET JOHN RUSSO, COSCÉNARISTE DU FILM ORIGINEL.

